

SALAH GOUDJIL :
"LES ALGÉRIENS ONT OPTÉ POUR LA CONTINUITÉ"

P.3

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien national d'information

Jeudi 19 septembre 2024 - N°: 212 - Prix:10 DA

FONDS SPÉCIAL POUR LA PROMOTION DES EXPORTATIONS



LES SUBVENTIONS ACCORDÉES AUX OPÉRATEURS FIXÉES

P.16



DANS UN DISCOURS AU PALAIS DES NATIONS

Tebboune présente sa vision de l'Algérie victorieuse

■ *Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a présenté, mardi dernier, à Alger, sa vision du projet de l'Algérie victorieuse, dont il avait fait son slogan de campagne lors de l'élection présidentielle du 7 septembre, assurant qu'il relèvera, durant son second mandat, le niveau des ambitions.*

P.3

AU LENDEMAIN D'EXPOSITIONS DE BIPEURS

Attaf s'entretient avec son homologue libanais

P.2



RÉDUCTION DES ÉMISSIONS DE CARBONE
HACHICHI MET EN AVANT LES EFFORTS DE SONATRACH

P.2

Partenariat public-privé



UN CADRE JURIDIQUE À REVOIR

P.6

UNE RESPONSABLE DE L'ONU APPELLE AU CALME

ATTAQUES CONTRE DES BIPEURS AU LIBAN



P.9

RÉDUCTION DES ÉMISSIONS DE CARBONE

Hachichi met en avant les efforts de Sonatrach

Le Président-directeur général (PDG) de Sonatrach, Rachid Hachichi, a mis en avant, lors de sa participation à une séance de travail à la Conférence mondiale sur l'énergie "Gastech", qui se tient à Houston (Etats-Unis), les efforts du groupe public en vue de réduire les émissions de Carbone.

Le PDG du groupe a présenté "un aperçu des réalisations du groupe en matière de décarbonisation, évoquant l'ambitieux programme que le groupe adopte en vue de réduire son empreinte carbone et d'atteindre l'objectif Zéro torçage ordinaire d'ici 2030", a indiqué hier un communiqué de Sonatrach. A cet égard, M. Hachichi a précisé que les projets des énergies renouvelables, basés sur la construction de centrales solaires photovoltaïques, visaient à réduire la consommation d'électricité propre du groupe et à libérer des quantités importantes de gaz pour des utilisations plus efficaces", mettant, également, en avant le volet lié à l'hydrogène vert. "L'Algérie dispose d'atouts compétitifs qui l'habilitent à jouer un rôle essentiel dans la production et la commercialisation de l'hydrogène vert à l'avenir", a affirmé le PDG lors de cette séance tenue mardi. Il a évoqué la nouvelle stratégie de Sonatrach pour le climat qui vise à réduire les émissions de gaz à effet de serre, à augmenter le niveau d'insertion des énergies renouvelables et à développer les solutions de séquestration du carbone par des méthodes naturelles et technologiques, outre la réalisation de l'équilibre entre les émissions et leur absorption, à travers les puits de carbone, précise la même source. M. Hachichi est également revenu sur le rôle important du gaz naturel, en tant que principal vecteur de la transition énergétique, vu son impact réduit sur l'environnement par rapport aux autres énergies fossiles. Et d'ajouter que le gaz naturel compte parmi les ressources d'hydrocarbures les plus propres, d'où l'importance de son rôle dans la transition mondiale vers les énergies propres. Le PDG de Sonatrach a participé à la séance de débat au premier jour de la Conférence mondiale sur l'énergie "Gastech" aux côtés des PDG de compagnies énergétiques mondiales, à l'instar du géant américain du pétrole et du gaz "ExxonMobil", le groupe italien "ENI" et la compagnie américaine "Baker Hughes", et un groupe important d'expert et de responsables dans le domaine de l'industrie énergétique.

Réunion d'affaires à Houston entre Sonatrach et John Cockerill

Par ailleurs, M. Hachichi, accompagné des cadres dirigeants de Groupe, a tenu à Houston (Etats-Unis), une réunion d'affaires avec une délégation de la compagnie "John Cockerill", spécialisée dans le développement des solutions technologiques dans le domaine des énergies re-



nouvelables, notamment la production d'électrolyseurs à hydrogène vert, a indiqué, hier, un communiqué de Sonatrach. Les discussions ont porté essentiellement sur "les moyens d'établir un futur partenariat dans le domaine des énergies renouvelables", précise le communiqué, soulignant que "les représentants de cette société technologique ont présenté leurs solutions, innovations et services de pointe pour produire, transporter et commercialiser l'hydrogène vert". Cette réunion a été tenue, mardi, au siège de la compagnie "John Cockerill" à Houston, en marge de la participation du PDG de "Sonatrach" et la délé-

gation l'accompagnant, à la Conférence mondiale sur l'énergie "Gastech" (17-20 septembre à Houston). A l'issue de cette réunion, M. Hachichi et la délégation l'accompagnant ont visité l'usine spécialisée dans la production des électrolyseurs à hydrogène vert destinés au marché américain. La compagnie belge "John Cockerill" est une société spécialisée dans la technologie et l'innovation, dont les activités consistent essentiellement en le développement de solutions au profit de ses clients en matière d'hydrogène vert, d'énergie, d'industrie, d'environnement et d'infrastructures.

AU LENDEMAIN D'EXPOSITIONS DE BIPEURS Attaf s'entretient avec son homologue libanais

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a eu, hier, un entretien téléphonique avec le ministre libanais des Affaires étrangères et des Expatriés, M. Abdallah Bou Habib, à qui il a présenté les condoléances de l'Algérie suite à la cyberattaque sioniste qui a ciblé le Liban faisant plusieurs victimes, a indiqué un communiqué du ministère.



Lors de cet entretien, M. Attaf a assuré son homologue "de la pleine solidarité et du soutien de l'Algérie au Liban, pays frère, dans la conjoncture difficile qu'il traverse en raison des atteintes sionistes incessantes et récurrentes à sa sécurité et à sa stabilité", a précisé le communiqué. Le ministre a adressé les condoléances de l'Algérie au peuple et au Gouvernement libanais suite à la cyberattaque sioniste qui a ciblé le Liban, mardi, faisant plusieurs victimes et des centaines de blessés, a ajouté la même source. L'Algérie, en sa qualité de membre non permanent du Conseil de sécurité, "poursuivra ses efforts et ses démarches visant à défendre les positions, la souveraineté et les intérêts vitaux du Liban face à l'escalade israélienne tous azimuts dans la région", lit-on dans le communiqué.

Réintégration des élèves Ouverture de la plateforme numérique le 25 septembre



Le ministère de l'Education nationale a annoncé, hier, dans un communiqué que le dépôt des demandes de réintégration des élèves des cycles moyens et secondaire, débutera mercredi 25 septembre 2024, à travers l'espace Parents, en vue de leur accorder une seconde chance pour refaire l'année. "Dans le cadre de la prise en charge des préoccupations des parents liées à la scolarité de leurs enfants, notamment les demandes de réintégration des élèves des cycles moyens et secondaire, en vue de leur accorder une seconde chance pour refaire l'année dans la limite des places pédagogiques disponibles, le ministère de l'Education nationale informe les parents d'élèves désirant réintégrer leurs enfants au titre de l'année scolaire 2024/2025, que la période dédiée au dépôt des demandes sur la plateforme numérique est fixée du mercredi 25 septembre au mardi 1er octobre 2024, à travers l'espace +Parents+ via le lien: www.awlyaa.education.dz, en renseignant le formulaire de la demande de réintégration et en imprimant le récapitulatif de dépôt électronique de la demande", précise la même source. "Le classement des élèves concernés par la réintégration se fait par un système informatique en adoptant des critères unifiés dans la limite des places pédagogiques" note la même source, soulignant que "les demandes de réintégration sur la base des listes extraites du système informatique du secteur de l'Education nationale, sont présentées aux conseils de classes réunis en sessions extraordinaires pour examen et décision mardi 8 octobre 2024". Les résultats sont communiqués aux parents concernés à travers leurs comptes dans l'espace "Parents", et affichés dans les établissements d'enseignement mercredi 9 octobre 2024, ajoute le communiqué. "Les élèves dont la demande est acceptée doivent s'inscrire dans leurs établissements d'enseignement le 10 octobre 2024", a fait savoir la même source, précisant que "tout élève non inscrit au plus tard le 14 octobre 2024 perd sa chance de réintégration". "Toute procédure liée au processus de réintégration des élèves concernés hors du système informatique du secteur de l'Education nationale est considérée nulle et non avenue", relève le communiqué du ministère de l'Education nationale.

SALON FOODEX DE RIYAD (ARABIE SAOUDITE)

La qualité des produits algériens mise en avant

Douze (12) entreprises algériennes participent à la 11e édition du Salon des industries alimentaires et des boissons "Foodex" à Riyad (Arabie Saoudite), lequel constitue une opportunité de mettre en avant la qualité de leurs produits, a indiqué un responsable au ministère du Commerce et de la Promotion des exportations. Dans une déclaration à l'APS, le sous-directeur chargé du suivi et de la promotion des exportations au ministère, Abdelatif El-Houari, a indiqué que ce Salon, qui se tient du 16 au 19 septembre, offre l'occasion aux visiteurs de découvrir différents produits des industries alimentaires et des boissons algériennes, affirmant que ces produits ont connu un véritable succès. Dans ce cadre, il a souligné que le Salon constitue un espace prometteur pour la promotion des produits algériens sur le marché saoudien, qui "offre de grandes opportunités pour y

accéder, eu égard à la qualité des produits algériens et à leurs prix compétitifs", un fait affirmé par l'ambassadeur de l'Algérie au Royaume d'Arabie Saoudite lors de son passage au pavillon "Algérie" au premier jour de cette manifestation. En outre, M. Houari a fait savoir que ce Salon, qui se tient au Centre international de conférences et d'expositions de Riyad (RICEC), est aussi l'occasion d'organiser des rencontres pour échanger les expertises avec les exposants algériens, notamment avec la participation de plus de 50 pays. A noter qu'en marge de la participation de l'Algérie au Salon, les travaux de la 14e session du Conseil d'affaires algéro-saoudien se sont tenus mardi, en présence de l'ambassadeur de l'Algérie au Royaume d'Arabie Saoudite et de l'ambassadeur de l'Arabie Saoudite en Algérie, avec la participation de plus de 100 entreprises et opérateurs économiques des deux



pays. Lors de cette rencontre, les deux parties ont évoqué les moyens de renforcement des relations commerciales bilatérales et les mécanismes de leur déve-

loppement dans les domaines d'intérêt commun. A ce propos, des hommes d'affaires algériens et saoudiens ont exploré les opportunités de coopération et de

partenariat réalisables dans le cadre du principe gagnant-gagnant. La délégation algérienne a invité les opérateurs économiques saoudiens à investir en Algérie, eu égard aux incitations et aux avantages accordés aux investisseurs étrangers. Par ailleurs, et dans le cadre de la concrétisation du programme officiel de la participation de l'Algérie aux événements économiques et aux expositions à l'étranger au titre de l'exercice 2024, sous la supervision du ministère du Commerce et de la Promotion des exportations, 15 entreprises algériennes participent à la 33e édition du Salon international de l'alimentation et des boissons à Moscou (Russie), qui se tient du 17 au 20 septembre 2024. Cet événement économique offre l'opportunité de promouvoir la qualité des produits algériens dans différents secteurs de l'industrie agroalimentaire sur le marché russe.

DANS UN DISCOURS AU PALAIS DES NATIONS

Tebboune présente sa vision de l'Algérie victorieuse

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a présenté, mardi dernier, à Alger, sa vision du projet de l'Algérie victorieuse, dont il avait fait son slogan de campagne lors de l'élection présidentielle du 7 septembre, assurant qu'il relèvera, durant son second mandat, le niveau des ambitions.

Dans un discours prononcé au Palais des Nations après sa prestation de serment, le président de la République a présenté, devant les hauts responsables de l'Etat et les représentants des hautes instances de la nation, sa vision du projet qu'il a porté durant la campagne électorale, assurant qu'il demeurera fidèle à ce projet pour "une Algérie victorieuse grâce à son grand peuple et à sa jeunesse". A l'entame de ce second mandat présidentiel, "nous renouvelons notre engagement devant Allah, le peuple et l'histoire, en portant l'étendard de la génération des vaillants chouchada de l'Algérie sans jamais dévier de la voie", a dit le président de la République, assurant qu'il relèvera, durant ce mandat, "en toute confiance et avec résolution", le niveau des ambitions "pour améliorer davantage les performances économiques et continuer à encourager et à étendre le champ des investissements nationaux et étrangers". Le président de la République a, par là même, noté avec satisfaction et fierté "le succès de cette importante échéance nationale, marquée par la sérénité et la sécurité", saluant les efforts de l'Armée nationale populaire (ANP), des corps de sécurité et de tous les secteurs concernés qui ont apporté "un appui logistique pour garantir une élection transparente, libre et régulière".

Réalisations tangibles et indéniables durant le 1er mandat

Le président de la République a souligné le poids de la responsabilité qu'il continue à assumer, a-t-il dit "par fidélité à la confiance du peuple et par loyauté à la patrie, d'autant qu'elle intervient dans une conjoncture délicate marquée par des défis aux niveaux intérieur, régional et international", d'où l'impératif, a-t-il poursuivi, de "mobiliser les énergies et les capacités pour ajouter d'autres réalisations et acquis à ceux tangibles et indéniables concrétisés durant le précédent mandat". A ce propos, le président de la République s'est dit fier du "niveau de conscience de notre vaillant peuple" et de "la maturité de ses jeunes ambitieux", ce qui a permis, a-t-il dit, de surmonter les difficultés et de "relever le défi auquel nous étions confrontés au cours des cinq dernières années : passer d'une



Algérie abusée et épuisée par les dérives et en proie au désespoir, à la perte de confiance dans les symboles et les institutions de l'Etat et à la corruption et à la dilapidation des deniers publics vers une Algérie nouvelle où l'espoir renaît et où la confiance dans l'Etat et son autorité sont rétablies grâce aux paroles sincères suivies d'actes et à la concrétisation de nos 54 engagements devant le peuple". Et d'affirmer qu'il s'attèlera, au cours de son second mandat, à "engager un dialogue national, nous permettant de baliser ensemble le chemin qu'empruntera notre pays en matière de consécration de la véritable démocratie, non pas celle des slogans". D'ailleurs, a-t-il fait observer, "les processus de développement économique et de promotion sociale ont démarré dans l'Algérie nouvelle malgré des circonstances exceptionnelles", soulignant que "les projets nationaux sont désormais une réalité permettant à notre pays de réaliser davantage de succès et d'accomplir d'autres réalisations dans divers domaines". Il a, dans ce contexte, mis en évidence les projets réalisés et les chantiers ouverts dans les domaines du logement, des infrastructures, de la santé, des transports, de la culture, des sports et de la promotion sociale, lesquels, a-t-il dit, sont notables dans les villes

et villages du pays. Dans ce cadre, le président de la République a rappelé les mégaprojets en cours de réalisation dans le secteur des mines et de la production de fer, de phosphate et de zinc à Gara Djebilet, Tébessa et à Béjaïa, outre les projets d'infrastructures inscrits, notamment la ligne ferroviaire qui reliera le nord du pays à l'extrême sud, en vue de booster la dynamique économique dans ces régions au service du développement de l'économie nationale. Le président de la République a, par ailleurs, réitéré son engagement à porter le PIB à 400 milliards USD, ce qui permettra à l'économie algérienne, a-t-il dit, de compter parmi les économies des pays émergents. Il s'agit aussi de "construire une économie nationale forte hors hydrocarbures", a-t-il ajouté, annonçant "un objectif de 15 milliards USD d'exportations hors hydrocarbures" pour son second mandat. Le président de la République a en outre salué des avancées significatives réalisées dans la production agricole, notamment dans les cultures stratégiques, en vue de "réduire les importations". Pour ce qui est des start-up, le président de la République a fait observer que le premier mandat avait vu leur nombre passer de 200 à près de 8.000 entreprises, avec comme objectif d'atteindre 20.000 start-up d'ici la fin de son second

mandat. Mettant en exergue l'amélioration notable du climat d'investissement en Algérie, le président de la République a fait état de 9.000 projets d'investissement, dont certains en cours de réalisation, qui contribueront à créer des richesses et des emplois, prévoyant d'atteindre une contribution du secteur industriel au PIB à hauteur de 12%. Pour le secteur des ressources en eau, le président de la République a affirmé que le but était de rassurer les citoyens au niveau national, après la réception de cinq (5) grandes stations de dessalement et le lancement de la réalisation d'autres stations, saluant les cadres nationaux qui ont fait de la gestion du secteur du dessalement de l'eau de mer "une gestion 100% algérienne". Selon le président de la République, des projets d'interconnexion des barrages pour le transfert d'eau seront également inscrits dans la loi de finances de l'exercice 2025. Dans le secteur de l'habitat, le président de la République a réitéré son engagement à réaliser deux (2) millions d'unités, toutes formules confondues, à porter l'aide à l'habitat rural à un (1) million DA et à régler définitivement le dossier des zones d'ombre. Il a, dans ce cadre, fait remarquer que l'Algérie avait réalisé, durant le premier mandat, "l'un des taux de croissance les plus élevés dans la région méditerranéenne, ce qui a été confirmé et salué par les instances internationales et régionales compétentes". Le président de la République a, par ailleurs, réaffirmé son engagement à protéger le pouvoir d'achat des citoyens, à travers la lutte contre l'inflation, la maîtrise des prix, notamment ceux des produits de base, et l'augmentation des allocations et des salaires pour atteindre, avant la fin du mandat, un taux de 100%. Il a également fait état de l'augmentation de la pension de retraite, en vue de permettre à cette catégorie de vivre dignement "en reconnaissance aux services rendus à la patrie". Au terme de son discours, le président de la République a fait savoir que "perpétuant la bonne tradition" qu'il a instituée, il prononcera, avant fin 2024, un discours à la Nation devant les deux chambres du Parlement, lors duquel il présentera "tous les détails relatifs au second mandat, ainsi que le bilan économique et financier du premier mandat".

R. N.

Le président du Conseil de la nation, M. Salah Goudjil, a affirmé que les Algériens «ont opté pour la continuité» en élisant M. Abdelmadjid Tebboune, comme président de la République pour un second mandat, en toute liberté et souveraineté. Dans une interview accordée au journal égyptien «Al-Ahram», M. Goudjil a indiqué que les Algériens «ont choisi la continuité en élisant, M. Abdelmadjid Tebboune, comme président de la République, pour un second mandat, en toute liberté et souveraineté et dans le cadre d'une véritable pratique démocratique», soulignant que le peuple algérien a vu qu'«il a respecté ses engagements durant le premier mandat à travers les processus de réforme et de changement lancés dans tous les domaines, et par la prise en charge du dossier de la mémoire nationale et l'établissement de ponts que certains voulaient couper entre le passé, le présent et l'avenir». Le président du Conseil de la nation a insisté sur le «succès de ces réformes en attendant d'autres réalisations», rappelant les «changements sérieux et concrets», sur les plans politique et économique, consacrés par la Constitution algérienne et ses lois. M. Goudjil a relevé, à ce propos, que la Constitution de 2020

SALAH GOUDJIL : "Les Algériens ont opté pour la continuité"

«a permis de changer les modes de gouvernance politique en Algérie, à travers notamment la réorganisation et la séparation des pouvoirs, la consécration de l'indépendance de la justice et la moralisation de la vie publique par la lutte contre la corruption, sous toutes ses formes, et la limitation des mandats électoraux, en sus de la réglementation précise de l'immunité parlementaire». La nouvelle Constitution «a renforcé les libertés et les droits publics, ainsi que les acquis de la femme algérienne, tout en accordant une place particulière aux jeunes», a fait observer le président de la chambre haute du Parlement, faisant état «de nombreuses questions réglées par la Constitution et qui constituent, en fait, des garanties constitutionnelles pour notre orientation judicieuse vers l'Algérie nouvelle». Après avoir souligné que l'Algérie «a connu une véritable relance économique, avec des résultats tangibles et des chiffres réalistes et précis», M. Goudjil a précisé que le parlement «a accompagné ce changement positif en promulguant

des lois visant à relancer l'économie nationale et à promouvoir les partenariats». Concernant la place de la jeunesse dans la société, le président du Conseil de la nation a affirmé que «l'implication de la jeunesse dans la vie politique et économique et dans la prise de décisions» constituait «un axe essentiel dans le programme du président de la République, un engagement tenu», citant, notamment «la création et l'installation du Conseil supérieur de la jeunesse en tant qu'instance constitutionnelle chargée des affaires de la jeunesse et permettant de les associer à la prise de décisions les concernant». S'agissant du volet diplomatique du parlement algérien, M. Goudjil a souligné «le rôle compatible avec la dynamique que connaît la diplomatie officielle, qui a retrouvé son lustre d'antan», relevant que la diplomatie parlementaire algérienne «s'inspire de la spécificité de sa source historique qu'est la Déclaration du 1er novembre 1954». Il a en outre souligné que l'Algérie a des principes et des valeurs «auxquels nous ne renoncerons

jamais quelles que soient les circonstances, et des pratiques diplomatiques ancrées dictées par nos positions fermes envers les causes justes dans le monde. Nous avons aussi une démarche solidaire reconnue, des politiques de coopération et de coordination dans le cadre de l'amitié, du partenariat et du bon voisinage, ainsi qu'un haut sens de responsabilité à l'égard des causes de notre nation arabe et notre continent africain». M. Goudjil a indiqué, par ailleurs, que le parlement arabe «a d'énormes responsabilités envers les causes de la nation arabe. Il est porteur d'une symbolique exprimant le consensus entre l'Algérie et l'Egypte, et leur place au sein de la nation. Il a placé la cause palestinienne au centre de ses travaux et de ses sessions et contribué à déjouer les tentatives d'ingérence dans les affaires internes des pays arabes». Le président du Conseil de la nation a mis en avant les efforts de l'Algérie «en coopération avec nos frères arabes, pour rapprocher davantage le Parlement arabe des préoccupations du citoyen et

des causes centrales de la nation arabe, d'autant que le Conseil de la nation préside la Commission des affaires étrangères et politiques et de la sécurité nationale». Il a souligné que l'Algérie tend à «développer l'action arabe dans le cadre de notre plaidoyer pour réformer la Ligue arabe en vue de répondre aux aspirations de nos peuples et aux attentes des parlements en cette conjoncture internationale qui sombre dans le chaos». Concernant les relations algéro-égyptiennes, M. Goudjil a affirmé que l'Algérie et l'Egypte sont «deux pays pivots en Afrique du Nord», notant que ces relations «se sont considérablement renforcées au cours des dernières années grâce à une convergence de vues entre les dirigeants des deux pays». Le président du Conseil de la nation a salué, à cette occasion, la coopération économique entre l'Algérie et l'Egypte, appelant à «augmenter le volume des investissements et des échanges commerciaux, et à protéger les ressources de nos peuples, en s'orientant vers une nouvelle économie plus équitable, à travers nos espaces économiques communs telles la Grande zone arabe de libre-échange (GZALE) et la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF)».

APS

CHIRURGIE ESTHÉTIQUE MASCULINE

Ces hommes qui décident de passer sous le bistouri

Traditionnellement associée aux femmes, la quête de beauté et de perfection physique fait désormais partie des priorités de plus en plus d'hommes. Autrefois réservée à la gent féminine, la chirurgie esthétique s'invite dans la vie des hommes, qui cherchent aujourd'hui à améliorer leur apparence en suivant la tendance.

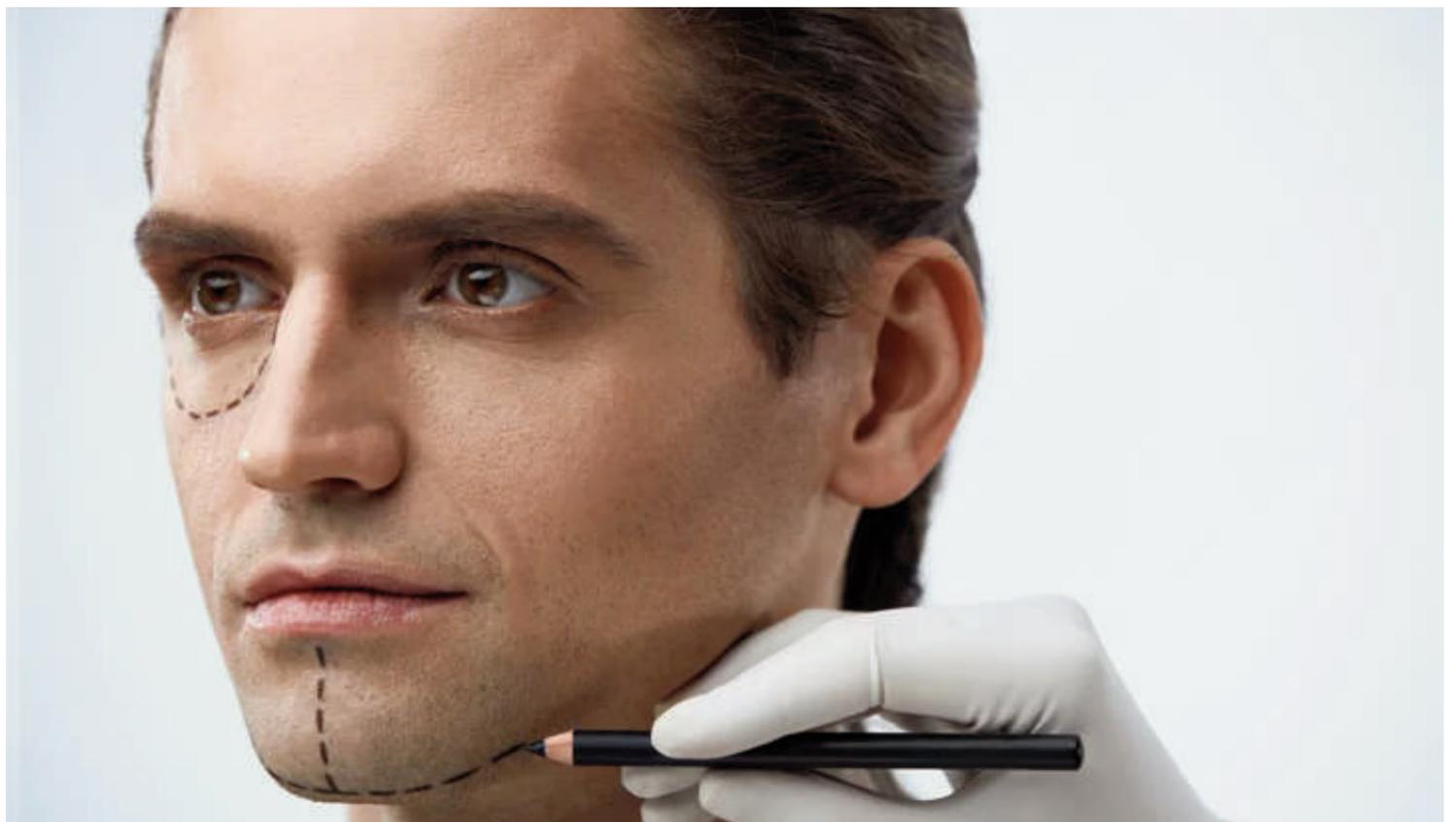
Si l'on a longtemps considéré les soins esthétiques comme une démarche typiquement féminine, les hommes sont désormais nombreux à franchir le pas. Curieusement, dans cette nouvelle tendance, les femmes jouent souvent un rôle déterminant. Beaucoup incitent leurs maris ou fiancés à adopter des interventions esthétiques, les encourageant à améliorer leur apparence. Le désir d'esthétique devient alors une affaire de couple, où la femme devient un élément moteur. Que ce soit pour des raisons de santé ou simplement pour répondre aux attentes sociétales croissantes, de plus en plus d'hommes se sentent poussés à passer sous le bistouri. Les interventions choisies par les hommes sont variées, allant de la liposuccion pour éliminer les excès de graisse à la gastroplastie pour réduire l'estomac et favoriser la perte de poids. Ces opérations qui, autrefois, n'étaient même pas envisagées par les hommes, sont aujourd'hui courantes. La chirurgie esthétique masculine ne se limite pas à ces interventions : elle inclut également des soins pour raffermir le visage, atténuer les rides, ou encore des greffes de cheveux pour lutter contre la calvitie.

Les motivations des hommes

Les raisons qui poussent les hommes à se tourner vers la chirurgie esthétique sont multiples. Certains souhaitent retrouver une apparence plus jeune, d'autres visent à corriger des défauts physiques qui les complexent. Dans une société où l'apparence joue un rôle de plus en plus important, les hommes ressentent désormais la pression de répondre à ces standards de beauté. En milieu professionnel, l'apparence physique peut également avoir un impact sur la confiance en soi et, parfois, sur la carrière. En plus la banalisation de la chirurgie esthétique chez les hommes témoigne d'une évolution des mentalités. Ce qui était autrefois considéré comme un tabou masculin s'efface progressivement au profit d'une acceptation de plus en plus généralisée. En quête d'un idéal esthétique, les hommes assument désormais ces choix sans complexe.

Témoignages de chirurgiens face à une nouvelle tendance

Ce phénomène, qui prend de l'ampleur, est confirmé par plusieurs chirurgiens spécialisés dans le domaine. À travers leurs témoignages, ils décrivent cette tendance émergente et les motivations des hommes en quête de transformation physique. Le docteur Amine B., chirurgien esthétique depuis plus de 15 ans, a observé une nette augmentation des demandes masculines ces dernières années. « Il y a encore une dizaine d'années, les hommes représentaient à peine 10 % de ma clientèle. Aujourd'hui, ils sont près de 30 % et ce chiffre ne cesse d'augmenter », explique-t-il. Les interventions les plus couramment demandées incluent la liposuccion, les greffes de cheveux et les rhino-



plasties. « Ce sont souvent des hommes d'une quarantaine d'années, soucieux de leur apparence physique et de l'image qu'ils renvoient dans leur vie professionnelle et sociale. » L'influence de l'entourage, en particulier des épouses et des fiancés, est un facteur clé dans la décision des hommes de passer sous le bistouri. A ce propos le docteur Karima S., spécialiste en chirurgie esthétique, raconte : « J'ai rencontré plusieurs patients dont la démarche était encouragée, voire initiée par leur partenaire. Certaines femmes n'hésitent pas à pousser leurs maris à envisager une intervention pour corriger un défaut physique ou pour suivre les tendances de beauté actuelles. » Cette pression sociale et familiale joue un rôle de plus en plus important dans les décisions masculines.

Le tabou masculin face à la chirurgie

Bien que de plus en plus d'hommes franchissent le cap, il existe encore un certain tabou autour de la chirurgie esthétique masculine. « Beaucoup d'hommes éprouvent une forme de réticence à en parler ouvertement. La société a longtemps associé la beauté et le soin du

corps à la féminité, et il reste une certaine gêne chez les hommes à l'idée d'admettre qu'ils ont recours à des interventions esthétiques », explique Dr. Amine B. Cependant, il note que cette mentalité évolue progressivement, notamment grâce à la visibilité de personnalités publiques et de célébrités qui n'hésitent plus à parler ouvertement de leurs transformations. Les témoignages des chirurgiens concordent sur un point : la chirurgie esthétique masculine est un marché en pleine expansion, en particulier dans les grandes villes. Dr. Karima S. souligne que l'offre s'adapte désormais à cette nouvelle clientèle : « De plus en plus de cliniques proposent des services spécialement conçus pour les hommes, avec des techniques moins invasives et des approches adaptées à leurs besoins spécifiques. »

Une solution pour surmonter des complexes

De la rhinoplastie à la greffe de cheveux, en passant par la liposuccion, Djamel, Yassine et Mehdi témoignent aujourd'hui de leur parcours et des transformations physiques et psychologiques que ces interventions ont engendrées. Djamel, 35 ans, a toujours été complexé par son

nez. « Depuis l'adolescence, je me sentais mal à l'aise avec mon nez. Je trouvais qu'il était trop imposant, disproportionné par rapport à mon visage. À chaque photo, je tentais de me cacher, d'éviter les angles de profil », raconte-t-il. Ce complexe a marqué sa confiance en lui pendant des années, notamment dans sa vie sociale et professionnelle. « Après avoir longtemps hésité, je me suis lancé et j'ai consulté un chirurgien pour une rhinoplastie. J'ai compris que ce n'était pas seulement une question d'apparence, mais un moyen de m'accepter pleinement. Après l'intervention, j'ai découvert un autre visage dans le miroir, un visage avec lequel je me sens enfin bien. Cela a complètement changé ma façon de me percevoir et d'interagir avec les autres. » Djamel confie qu'il aurait aimé franchir le pas plus tôt : « Si j'avais su à quel point ça allait me libérer, je l'aurais fait bien avant ». Yassine, 42 ans, a commencé à perdre ses cheveux dans la vingtaine. « Je voyais mes cheveux tomber et je me sentais impuissant. Cela a affecté ma confiance en moi, au point où je n'aimais plus me regarder dans le miroir. J'avais l'impression de vieillir prématurément et cela me gênait beaucoup dans mes relations. » Après avoir longtemps tenté des traitements capillaires sans résultats, Yassine a finalement opté pour une greffe de cheveux. « C'était une des meilleures décisions de ma vie. Le résultat a été bluffant. Non seulement j'ai retrouvé mes cheveux, mais j'ai aussi retrouvé une partie de ma confiance en moi qui s'était évanouie. Je me sens plus jeune, plus dynamique, et je n'hésite plus à sortir sans chapeau ou casquette pour dissimuler ma calvitie. » Pour Yassine, la greffe de cheveux a été bien plus qu'une simple intervention esthétique : « Cela m'a redonné une partie de moi-même que je croyais perdue. » Mehdi, 39 ans, a longtemps lutté contre les kilos

superflus, malgré une hygiène de vie saine et une pratique sportive régulière. « J'ai toujours eu un petit ventre qui refusait de disparaître, peu importe les régimes ou les séances de sport. J'étais très frustré de cet aspect de mon corps, surtout que je faisais beaucoup d'efforts pour m'en débarrasser. » Après plusieurs années de tentatives infructueuses, Mehdi s'est tourné vers la liposuccion. « L'idée de subir une intervention chirurgicale m'effrayait au départ, mais le résultat a dépassé toutes mes attentes. Non seulement j'ai enfin un ventre plat, mais je me sens beaucoup plus à l'aise dans mes vêtements, et surtout, dans ma peau. Aujourd'hui, je suis fier de mon corps et je n'ai plus cette frustration permanente. » Mehdi souligne que cette opération a non seulement amélioré son apparence, mais aussi sa perception de lui-même : « C'est incroyable de voir comment une petite intervention peut changer la façon dont on se voit au quotidien. » Pour ces hommes, la chirurgie esthétique n'a pas été un simple acte de vanité, mais une véritable libération de complexes profondément ancrés. Les témoignages se rejoignent sur un point commun : la transformation physique entraîne souvent une transformation psychologique. La confiance en soi retrouvée permet de mieux s'épanouir dans la vie personnelle, sociale et professionnelle. Loin des stéréotypes, la chirurgie esthétique pour hommes se banalise peu à peu, répondant à une demande croissante de ceux qui cherchent à surmonter des complexes qui les freinaient depuis trop longtemps. Que ce soit pour corriger un nez, récupérer une chevelure perdue ou redessiner leur silhouette, ces hommes racontent avec sincérité comment ces interventions leur ont permis de se sentir mieux dans leur peau, et de mener une vie plus sereine et épanouie.



DES COULEURS ET DES HISTOIRES À LA FONDATION ASSELAH
Une exposition d'art à découvrir jusqu'au 5 octobre

La Fondation culturelle Asselah Ahmed et Rabah accueille actuellement une exposition d'art captivante intitulée « Les 3 pinceaux », mettant en lumière le travail de trois peintres autodidactes. Cette exposition, qui se déroule jusqu'au 5 octobre, regroupe une quarantaine d'œuvres variées, chacune révélant la richesse des styles et des thèmes explorés par les artistes participants.

La Fondation Asselah, réputée pour son engagement en faveur de la promotion de la culture et des arts, présente dans cette exposition un éventail de créations réalisées par Khemachou Djamilia, Garmi Malika, et Bach-Sais Farida. Ces artistes, chacune avec un parcours unique, dévoilent des œuvres qui vont de la calligraphie à l'enluminure, en passant par la peinture à l'huile et la miniature. Khemachou Djamilia, qui a commencé son aventure artistique à la Société des Beaux-Arts d'Alger en 1999, a d'abord pratiqué la peinture à l'huile avant de se tourner vers la calligraphie. Elle présente 14 œuvres variées dans l'exposition, dont des natures mortes en huile et acrylique, ainsi que des représentations d'édifices emblématiques comme le Musée du Bardo et Dar Essoltane. Sa calligraphie, qui inclut la transcription de versets coraniques, et un portrait au crayon d'une petite fille africaine illustrent son parcours artistique diversifié et ses explorations de différentes techniques. Garmi Malika, arrivée à la peinture par un heureux hasard après un congé de maladie, a découvert sa passion pour l'art en rejoignant la Société des Beaux-Arts d'Alger. Elle se distingue par son utilisation polyvalente des techniques de peinture : huile, crayon, pastel. Sa découverte de la miniature et de l'enluminure, influencée par des artistes iraniens et turcs, a nourri sa créativité. L'exposition met en avant 16 de ses œuvres, combinant une vaste palette de couleurs pour représenter le patrimoine architectural et les paysages enchâssés dans des compositions complexes. Ancienne professeure de musique andalouse, Bach-Sais Farida



a été inspirée par les peintres rencontrés à la Société des Beaux-Arts d'Alger. Bien qu'elle ait dessiné depuis sa jeunesse, c'est la découverte de l'enluminure qui a véritablement éveillé sa passion pour la peinture. Ses miniatures capturent des Algéroises en tenues traditionnelles, et ses enluminures incluent des motifs exotiques comme un paon. Farida continue de perfectionner sa technique grâce à sa participation aux ateliers du Festival international de la calligraphie, de la miniature et de l'enluminure, tout en exprimant une préférence marquée pour l'enluminure, une discipline

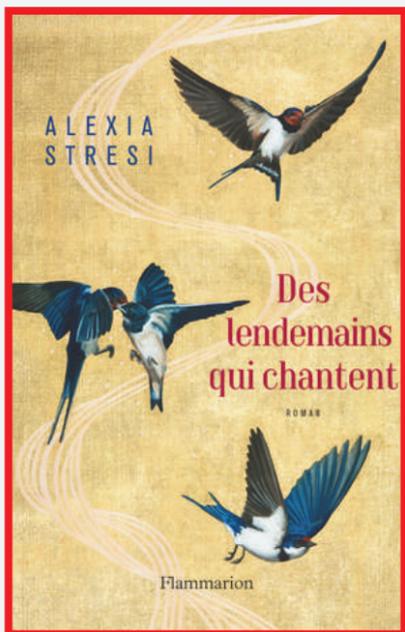
qu'elle pratique avec dévouement depuis plus de 15 ans. « Les 3 pinceaux » est bien plus qu'une simple exposition ; c'est une véritable célébration de la diversité artistique et de la passion des trois artistes pour leurs disciplines respectives. Le mélange de styles, de techniques et de thèmes présents dans cette exposition offre aux visiteurs une opportunité unique de découvrir la profondeur et la richesse de l'art contemporain en Algérie. La Fondation Asselah, en présentant ces œuvres, contribue à la valorisation de la créativité locale et encourage les échanges culturels. L'exposition reste

ouverte jusqu'au 5 octobre, offrant aux amateurs d'art et au grand public la possibilité d'explorer ces créations vibrantes et inspirantes. L'exposition « Les 3 pinceaux », témoigne du dynamisme et de la créativité de la scène artistique algérienne. En mettant en avant les œuvres de Khemachou Djamilia, Garmi Malika et Bach-Sais Farida, elle célèbre la diversité artistique tout en offrant un espace de rencontre et d'échange autour de l'art. Ne manquez pas cette occasion de plonger dans un univers de couleurs et d'histoires avant la clôture de l'exposition le 5 octobre.

R.C

A LIRE , "DES LENDEMAINS QUI CHANTENT" D'ALEXIA STRESI
Une histoire de renouveau

« Des lendemains qui chantent », le dernier roman d'Alexia Stresi, est une œuvre touchante qui explore les thèmes de l'espoir, de la résilience et de la force intérieure face aux défis de la vie. À travers un récit riche en émotions et en nuances, Stresi nous invite à une réflexion profonde sur la manière dont les individus affrontent les épreuves et aspirent à un avenir meilleur. Dans Des lendemains qui chantent, Alexia Stresi nous plonge dans l'univers de ses personnages en proie à des situations difficiles, mais animés par un désir ardent de changement et de renouveau. Le roman se déroule dans un cadre qui reflète les complexités et les tensions de la vie moderne, où les protagonistes doivent naviguer à travers les défis personnels et sociaux. L'intrigue tourne autour de plusieurs personnages dont les vies sont entremêlées par le destin et les circonstances. Chacun d'eux est confronté à des obstacles majeurs, qu'ils soient professionnels, familiaux ou émotionnels. Cependant, malgré les difficultés, ils cherchent à transformer leur situation et à bâtir un avenir meilleur. Le titre du livre, Des lendemains qui chantent, symbolise cette quête incessante d'espoir et de joie dans un monde souvent perçu comme sombre et incertain. L'une des forces majeures de « Des lendemains qui chantent » est sa capacité à illustrer la résilience humaine. Alexia Stresi développe ses personnages avec une profondeur psychologique qui permet au lecteur de comprendre et de ressentir leurs luttes



intérieures. La narration met en lumière les moments de désespoir ainsi que les instants de grâce et de force qui surgissent lorsque les individus décident de se battre pour leurs rêves. Le roman explore également les différentes façons dont les personnages trouvent l'espoir. Que ce soit par des rencontres fortuites, des découvertes personnelles ou des changements de perspective, chaque

personnage trouve des moyens uniques pour réinventer son avenir. Cette variété de parcours et de mécanismes de résilience offre une vision nuancée et inspirante de ce que signifie véritablement chercher un "lendemain qui chante". L'écriture d'Alexia Stresi dans « Des lendemains qui chantent » est à la fois poétique et accessible. Son style narratif, riche en détails et en émotions, transporte le lecteur dans un univers où chaque mot compte et chaque sentiment résonne. La fluidité de sa prose et la profondeur de ses descriptions permettent de créer un lien intime entre le lecteur et les personnages, rendant leurs expériences et leurs émotions encore plus palpables. Le roman se contente pas d'être une histoire personnelle et intime ; il délivre également un message universel sur la nature humaine et la capacité à surmonter les épreuves. L'espoir et la résilience sont des thèmes qui touchent chacun de nous, et le livre d'Alexia Stresi en fait un miroir de notre propre quête de sens et de bonheur. Avec « Des lendemains qui chantent », Alexia Stresi nous offre un roman profondément inspirant et réconfortant. Par son exploration des thèmes de l'espoir et de la résilience, elle rappelle que même dans les moments les plus sombres, il est possible de trouver la lumière et de rêver à un avenir meilleur. C'est une lecture essentielle pour quiconque cherche à renouer avec l'espoir et à découvrir la force intérieure qui nous pousse à aller de l'avant, malgré les difficultés.

R.C

Romancier et intellectuel libanais
Elias Khoury est mort à l'âge de 76 ans

Elias Khoury, l'un des plus grands romanciers libanais de sa génération est décédé dimanche à Beyrouth à l'âge de 76 ans. Son œuvre, qui aborde les thèmes de la mémoire, de la guerre et de l'exil, a été traduite dans de nombreuses langues dont l'anglais, l'allemand et le français.

L'un de ses romans les plus connus, La porte du soleil (Actes sud, 2002), une épopée qui relate la tragédie de la Nakba, crimes de déplacement et d'exode forcés des Palestiniens de leurs terres, a été adapté au cinéma par le réalisateur égyptien Youssi Nasrallah. Outre la question palestinienne qu'il aborde dans de nombreux autres romans, dont la trilogie Les enfants du ghetto, l'une de ses dernières œuvres, il a également raconté la guerre civile libanaise dans plusieurs de ses œuvres comme La petite montagne ou Yalo. Né à Beyrouth en 1948, il a assuré plusieurs fonctions de responsabilité dans nombre journaux libanais, dont celle de rédacteur en chef de 1975 à 1979, de la revue, Les affaires palestiniennes, qui lui avait permis de collaborer avec le poète Mahmoud Darwich. Depuis son lit d'hôpital en juillet, il disait : « Ghaza et la Palestine sont pilonnées de façon sauvage depuis près d'un an et résistent, c'est un modèle qui m'apprend chaque jour à aimer la vie ».



PARTENARIAT PUBLIC-PRIVÉ

Un cadre juridique à revoir

Le partenariat public-privé (PPP) représente un levier potentiel pour dynamiser l'économie nationale algérienne, mais ce dispositif reste sous-exploité. Selon Brahim Guendouzi, expert en économie, le PPP pourrait offrir des opportunités considérables en matière de croissance et de création d'emplois si des améliorations majeures étaient apportées au cadre juridique qui le régit.

L'un des principaux freins à l'expansion du PPP en Algérie, selon Brahim Guendouzi, réside dans la nécessité d'améliorer le cadre juridique actuel. « Il est indispensable de revoir la législation encadrant le partenariat public-privé, notamment sur le plan organisationnel », affirme-t-il. Cette refonte du cadre légal permettrait d'apporter une flexibilité accrue, tant dans le management des projets que dans la répartition des résultats économiques entre le secteur public et le secteur privé. En effet, la rigidité de certaines procédures et l'absence de dispositifs clairs encadrant la collaboration entre ces deux secteurs freinent l'optimisation des bénéfices attendus. Le cadre juridique actuel, souvent jugé inadéquat, manque de la souplesse nécessaire pour permettre une gestion efficace des projets en partenariat. « Le PPP peut permettre de générer des résultats économiques positifs tout en améliorant la qualité des services publics offerts », insiste Guendouzi, soulignant que l'un des avantages clés de ce modèle est la capacité à mobiliser rapidement des ressources privées pour des projets d'envergure.

Des secteurs à fort potentiel pour le PPP

Plusieurs secteurs d'activité en Algérie pourraient tirer profit du PPP et en devenir de véritables moteurs de développement, affirme l'expert. Des domaines tels que les infrastructures, l'énergie, les transports, la santé et l'éducation sont particulièrement propices à ce type de collaboration. Ces secteurs ont des besoins d'investissement colossaux que l'État ne peut plus assumer seul, surtout dans un contexte où les ressources budgétaires publiques sont contraintes. « Ces secteurs, s'ils sont bien structurés et accompagnés par des partenariats public-privé solides, pourraient générer des emplois massifs tout en stimulant la croissance économique du pays », soutient Brahim Guendouzi. En effet, les grands projets d'infrastructures, notamment ceux liés aux transports (routes, aéroports, ports), sont souvent des catalyseurs de développement pour l'économie. Un partenariat avec le secteur privé permettrait d'accélérer leur mise en œuvre tout en partageant les risques financiers. Dans cette dynamique, les entreprises publiques économiques (EPE) sont appelées à jouer un rôle déterminant. Brahim Guendouzi estime que nombre de ces entreprises pourraient contribuer activement à la réussite du PPP, à condition que le cadre juridique soit adapté à cette nouvelle logique. « Plusieurs EPE dispo-



sent de l'expertise, des moyens techniques et humains nécessaires pour être des partenaires de choix dans le cadre de projets en PPP », déclare-t-il. Toutefois, la mise à niveau de ces entreprises s'impose. L'amélioration de leur gouvernance, la modernisation de leurs méthodes de gestion et l'adoption de pratiques plus transparentes seraient des conditions préalables à leur implication réussie dans des projets de partenariat avec le secteur privé. Une fois ces conditions remplies, les EPE seraient à même de participer à des projets à grande échelle, renforçant ainsi l'économie nationale tout en améliorant la compétitivité de ces entreprises.

Les avantages pour l'économie algérienne

Le partenariat public-privé pourrait apporter des avantages significatifs pour l'Algérie. En plus de mobiliser des capitaux privés, le PPP permettrait à l'État de partager les risques financiers et opérationnels avec les entreprises privées, allégeant ainsi la pression sur le budget national. De plus, il offrirait une meilleure efficacité dans la réalisation des projets et

des délais de livraison plus courts, éléments souvent critiqués dans les projets purement publics. Sur le plan social, le PPP est également perçu comme un moteur de création d'emplois. « Les grands projets d'infrastructures réalisés en partenariat public-privé sont générateurs d'emplois directs et indirects dans de nombreux secteurs connexes, et contribuent ainsi à la réduction du chômage », précise Guendouzi. De surcroît, ces projets améliorent le cadre de vie des citoyens à travers la modernisation des infrastructures publiques (routes, hôpitaux, écoles), renforçant ainsi la satisfaction des usagers et la qualité des services publics. Enfin on peut dire que le partenariat public-privé pourrait offrir à l'Algérie une opportunité précieuse pour diversifier et stimuler son économie. Toutefois, sa pleine exploitation dépend de la volonté de réformer le cadre juridique et d'améliorer les mécanismes de gestion des projets. Si ces conditions sont réunies, le PPP pourrait devenir un levier majeur de création d'emplois et de croissance, contribuant ainsi à la transformation économique du pays.

R.E

FRANCE

La croissance fragilisée par une consommation en panne

La Banque de France a revu à la hausse sa prévision de croissance pour 2024 à 1,1% contre 0,8% auparavant. Cette révision est essentiellement due à la refonte des comptes nationaux par l'Insee. Derrière cette embellie, la consommation et l'investissement restent moribonds. L'économie française pourrait finalement s'en tirer mieux que prévu. Contre toute attente, la Banque de France a révisé à la hausse (+0,3 point) ses prévisions de croissance du PIB pour 2024 à 1,1%, contre 0,8% en juin dernier. Pour 2025, les économistes ont maintenu leur projection à 1,2%. La Banque de France s'aligne ainsi sur les



prévisions de croissance du dernier point de conjoncture de l'Insee (1,1%) et s'approche de celles du gouvernement (1%). En pleine crise budgétaire, cette légère embellie est une bonne nou-

velle pour le Premier ministre Michel Barnier, toujours en discussion pour former un gouvernement. Pourtant, l'annonce fracassante de la dissolution en juin dernier et l'imbroglie politique estival ne laissent pas présager de perspectives favorables sur le front de la croissance économique. D'ailleurs, les récentes enquêtes de conjoncture de la Banque de France ou encore celles de l'Insee indiquaient que les ménages et les entreprises tricolores étaient plongés dans un épais brouillard. En l'absence de gouvernement, de nombreux dirigeants expliquaient qu'ils avaient appuyé sur le frein des embauches et des investissements.

Suède

Le budget défense à plus de 2% du PIB



Le gouvernement suédois a annoncé porter son budget défense à 2,4% du PIB en 2025 et augmenter ses dépenses de 1,15 milliard d'euros. Nouveau membre de l'Otan depuis mars, le pays renforce sa défense depuis l'invasion de la Russie en Ukraine. « La situation sécuritaire a continué à se dégrader », a déclaré le ministre de la Défense Pal Jonson lors d'une conférence de presse. De nouveaux investissements sont annoncés jusqu'en 2030, qui devraient porter le budget défense à 2,6% du PIB dès 2028. En avril, une commission parlementaire avait déjà recommandé de renforcer les forces armées suédoises et d'atteindre ce seuil de 2,6%. La semaine dernière, le gouvernement a déjà annoncé doubler le budget de la défense civile au cours des trois prochaines années pour renforcer la capacité de résistance du pays en termes d'infrastructures, de secours et de services de santé en cas de guerre. La Suède va en conséquence ajouter deux milliards de couronnes au budget de la défense civile cette année pour le porter à 8,5 milliards de couronnes (740 millions d'euros), avec en ligne de mire un budget annuel de 15 milliards de couronnes d'ici 2028, a détaillé le ministre de la Défense civile Carl-Oskar Bohlin en conférence de presse. Les fonds iront au renforcement des services de soin et de secours, à l'approvisionnement en nourriture et en eau potable, ainsi qu'à l'amélioration des infrastructures de transport et d'énergie. Le pays nordique a mis fin à deux siècles de non alignement militaire après le déclenchement de la guerre en Ukraine en déposant sa candidature pour l'Otan, qui s'est concrétisée en mars cette année. La Suède doit s'adapter aux nouvelles conditions, en particulier les tensions accrues en Europe née de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, selon la commission parlementaire.

Mascara Du nouveau pour le centre d'équitation

En préparation des prochaines célébrations de la fête de l'Indépendance nationale, prévue l'année prochaine à l'occasion du 5 juillet, une délégation ministérielle vient de se rendre à l'école régionale des sports équestres de la wilaya de Mascara.



Composée de responsables du ministère de la Jeunesse et des Sports, dont un directeur central chargé des infrastructures sportives, mais aussi le directeur des ressources humaines et de la formation, ainsi que le président de la Fédération algérienne d'équitation et le directeur de l'école nationale d'équitation de Blida, cette délégation a donc effectué une visite d'inspection dans le but d'évaluer l'avancement des travaux de réhabilitation de ce centre. Cette visite s'est déroulée à l'invitation du wali de Mascara, Farid Mohammedi, et s'inscrit dans le cadre des préparatifs visant à inaugurer ce centre équestre d'ici les commémorations du 63ème anniversaire de fête de l'Indépendance, a précisé la Cellule de communication de la wilaya de Mascara. Les travaux de réhabilitation incluent notamment la construction de gradins pour accueillir le public lors des événements sportifs, mais encore la rénovation complète des écuries ainsi que l'installation de deux kilomètres de clôtures pour protéger le périmètre du centre équestre. Un espace dédié à la fantasia est également au menu, apprend-t-on. En outre, le projet prévoit la réhabilitation du bâtiment principal, qui sera converti en résidence d'accueil pour les invités, et l'attribution de la maison des jeunes, située sur le même site, à l'école régionale des sports équestres. Lors de la visite d'inspection et de travail, le wali de Mascara a souligné l'importance de ce projet pour la promotion des sports équestres dans la région. Il a insisté sur le respect des délais de finalisation des travaux, afin que le centre puisse être pleinement opérationnel à l'occasion des festivités du 5 juillet prochain. En parallèle, il a annoncé le lancement des procédures de recrutement, visant à doter le centre du personnel nécessaire à son fonctionnement. Cette initiative, en plus de créer de nouvelles opportunités d'emploi, permettra donc de renforcer le rayonnement des sports équestres à l'échelle locale et même régionale.

Timimoun Une superficie de 50.000 ha de terres agricoles récupérées



Une superficie globale de 50.000 hectares (ha) de terres agricoles a été récupérée dans la wilaya de Timimoun, dans le cadre de l'assainissement du foncier agricole, a-t-on appris de l'Office national des terres agricoles (ONTA).

Cette superficie sera redistribuée, via la plateforme numérique de l'ONTA, aux opérateurs désirant investir dans le domaine, a affirmé à l'APS le directeur de l'antenne locale de l'ONTA, Mustapha Hennani, en marge d'une cérémonie de remise de titres d'attribution de terres agricoles aux investisseurs, dans le cadre de l'exploitation de terres agricoles dans le Sud du pays. Le même responsable a relevé, en outre, la régularisation par l'ONTA de 1.390 dossiers de postulants au foncier agricole, dans le cadre du décret exécutif N 21-432 du 4 novembre 2021 définissant les conditions et modalités d'attribution des terres relevant du domaine privé de l'Etat à exploiter dans le cadre de la mise en valeur par la concession. Le directeur des services agricoles (DSA) de la wilaya de Timimoun, Tewfik Benmansour, a fait état, de son côté, du parachèvement, via la plateforme nationale du dispositif "Couloir vert" réservé aux grands investisseurs, des procédures administratives d'attribution d'une superficie de 12.000 ha à l'entreprise "Sanabil-Timimoun" spécialisée dans l'intensification des semences. Le DSA a fait part également de la remise, dans le cadre de la propriété foncière agricole, de 450 titres d'attribution de terres agricoles au profit des jeunes de la région.

TIPASA

Réhabilitation et modernisation des infrastructures sportives

Tout au long de ces dernières années, la wilaya dz Tipasa a bénéficié d'un nombre important de projets afin de renforcer et de moderniser ses structures et équipements dans le secteur de la jeunesse et des sports.



Une dynamique enclenchée après les décisions de gel de plusieurs opérations prises avant 2019. Il est ainsi attendu, après la réception des projets en cours d'achèvement et ceux déjà lancés, de propulser Tipasa au rang de pôle régional sportif, mais aussi une wilaya disposant à la fois de suffisamment d'espaces modernes pour la promotion de la pratique de disciplines sportives et de nouvelles aires de proximité à travers tout son territoire pour renforcer et réhabiliter les équipements déjà existants.

Complexe olympique de Koléa : Un joyau sportif en devenir

Outre la mise en service, le 18 avril dernier, du centre de regroupement et de préparation des élites sportives à Fouka, il est attendu courant l'année 2025 de réceptionner deux importantes structures sportives à Tipasa. Il s'agit du projet de réhabilitation et de modernisation du complexe olympique de Koléa ainsi que du nouveau stade de football de Cherchell. Selon la direction de la jeunesse et des sports, le premier projet, à savoir le complexe olympique de Koléa, dont la capacité d'accueil a été augmentée pour atteindre les 15.000 places, sera livré d'ici le deuxième trimestre de l'année prochaine. Lors de sa dernière visite in situ, le wali de Tipasa, Abou Bakr Essedik Boucetta a ins-

truit les responsables en charge des travaux d'accélérer la cadence d'exécution du chantier de sorte à pallier les contraintes rencontrées dans des délais optimaux. Le complexe revêt en effet une importance capitale pour la ville de Koléa, dont le club de football évolue en deuxième division, mais aussi pour la wilaya, voire pour la région, et ce, de par sa proximité avec le centre de regroupement et de préparation des élites de Fouka et les structures dont il dispose. En plus d'un terrain en gazon naturel, le complexe comprend deux terrains de réplique, une piscine semi-olympique, un terrain de basket-ball, un autre pour la pratique du hand-ball, une piste d'athlétisme, une pépinière de gazon ainsi que d'autres commodités modernes. Le nouveau stade de Cherchell, quasiment entièrement achevé, sera livré avant la fin du premier trimestre de l'année prochaine. Le stade de Cherchell compte un terrain en gazon naturel, une piste d'athlétisme, un terrain de réplique, un mur de clôture, des parkings extérieurs pour le public et un autre à l'intérieur pour les officiels.

Réhabilitation de plusieurs structures sportives

En outre, des aménagements ont été réalisés sous les gradins pour abriter 4 vestiaires pour les joueurs, 2 autres pour les arbitres, une salle anti-dopage, une salle de confé-

rence, une salle de surveillance, un salon d'honneur, une cuisine, un réfectoire, une salle polyvalente, quatre salles de sport, une structure d'hébergement de 14 chambres, un siège de la ligue de football, une cafétéria, deux sanitaires publics, un atelier de maintenance ainsi qu'un magasin. Concernant la réhabilitation d'infrastructures et d'équipements dédiés à la jeunesse et à la pratique du sport, la direction locale du secteur a engagé plusieurs actions et projets qui seront livrés avant le terme de l'année en cours. Il s'agit de la réhabilitation d'un stade de proximité disposant d'un terrain en gazon synthétique à El Qandouri (commune d'Attatba), en plus de travaux de réhabilitation et l'équipement d'un stade de proximité dans la même localité, à savoir El Qandouri, l'aménagement du stade de Haloula (Attatba) en gazon synthétique, la réhabilitation d'une salle omnisports à Attatba, la réhabilitation de salles spécialisées à Gouraya, Hadjout et Douaouda. A ces projets s'ajoutent d'autres opérations pour réhabiliter les maisons de jeunes à Ain Tagourait et Damous, Berbissa, Chaiba, Gouraya, Ahmeur el Ain, Bourkika et Sidi Rached et enfin la réalisation d'une aire de proximité dans le village lafoufi à Attatba. Par ailleurs, il a été procédé dernièrement à la réception de plusieurs projets, à l'instar de la réhabilitation du stade communal de la ville du chef-lieu de wilaya, d'une base nautique à Cherchell et d'un camp de jeunes à l'air libre.

BOUIRA

Entretien de plus de 6.600 km du réseau de gaz en prévision de l'hiver

Un réseau de gaz d'une longueur de 6.611 km a été entretenu en prévision de l'hiver, dans le cadre d'une série d'opérations menées depuis le début de l'année 2024 à travers plusieurs communes de Bouira, a-t-on appris auprès de la direction de distribution de l'électricité et du gaz. "Les opérations d'entretien du réseau de gaz, menées depuis le début de l'année, ont été réalisées en prévision de la saison hivernale qui enregistre une forte utilisation de ce combustible pour les besoins de chauffage", a expliqué à l'APS le directeur de distribution, Khaled Messaoudi. Des opérations de sondage du réseau de gaz ont également été effectuées durant la même période pour toucher l'ensemble des composantes du réseau (colonnes montantes, branchements, vannes, postes de livraison), a précisé M. M. M. M. M. "Ce genre d'opérations a pour objectif d'assurer une meilleure qualité et de la continuité du service de distribution du gaz au profit des clients et de prévenir



aussi d'éventuelles anomalies", a précisé le même responsable. Durant la même période, les services de la direction de distribution ont effectué aussi, des opérations de renforcement du réseau de gaz sur 12 km pour une enveloppe financière de 133 millions de DA, selon les détails fournis par le même responsable.

"Ce renforcement a touché les communes de Bouira, Lakhdaria et Sour El Ghouzlane, dans l'objectif de veiller toujours à assurer une bonne distribution de cette énergie et de pallier, par la même occasion, à d'éventuelles chutes de pression, notamment en périodes de forte consommation", a-t-il dit.

MAURITANIE

Mesures pour stabiliser les prix des produits de consommation

Le ministère du commerce et du tourisme a lancé, au début de ce mois, l'opération d'application et de suspension de la réglementation des prix des produits de consommation courante et des matières de base, et de sensibilisation à ce sujet à travers les marchés de la capitale, en commençant par le marché « Chare'e Rizk » à Teyragh-Zeina, pour toucher, ensuite, divers autres marchés, que ce soit au niveau des grossistes (fournisseurs), des semi-grossistes (distributeurs) ou des détaillants, dans le cadre des efforts du secteur pour mettre en œuvre le protocole d'accord conclu, il y a deux semaines, entre le ministère du commerce et du tourisme et les fédérations du commerce et de l'agriculture, dans le cadre des efforts du gouvernement pour la mise en œuvre de l'accord.

Cette opération vise à mettre en œuvre la nouvelle réglementation des prix, et à sensibiliser sur la nécessité d'accélérer sa mise en œuvre, dans le cadre des efforts du gouvernement pour stabiliser les prix des produits de consommation de base sur le marché.

En réponse à une question de l'Agence Mauritanienne d'Information sur la mesure dans laquelle le secteur du commerce a jusqu'à présent évalué le niveau de réponse des différentes parties – fournisseurs, vendeurs et citoyens – à la mise en œuvre et à l'application de la liste des prix des produits de consommation courante dans les marchés et les boutiques, le directeur de la protection du consommateur et de la répression des fraudes au ministère du commerce et du tourisme, M. Mohamed Moustapha Ould Ely, a déclaré que la nouvelle liste des prix des produits de consommation de base annoncée par le secteur dans le cadre d'un accord avec les fédérations du commerce et de l'agriculture a été adoptée et immédiatement appliquée à travers une vaste campagne lancée au cours des deux dernières semaines dans tous les marchés et les commerces à travers le territoire national.

Le directeur de la protection du consommateur et de la répression des fraudes a ajouté que cette opération a été lancée, sous la supervision sur le terrain de la ministre du commerce et du tourisme, Mme Zeinebou Mint Ahmednah, en commençant par le marché « Char'e El Rizk » à Nouakchott, dans le cadre de la mise en œuvre du protocole d'accord conclu.

Il a expliqué que l'annonce d'un protocole d'accord sur la nouvelle liste des prix est intervenue après la formation d'un comité qui a étudié, pendant des semaines, la question des prix sous tous ses



aspects, de l'importation aux différents coûts subséquents, notant que le comité a finalement décidé de la nouvelle liste des prix, qui a été adoptée par le secteur avec effet immédiat.

Le directeur de la protection du consommateur et de la répression des fraudes au ministère du commerce et du tourisme a souligné que les équipes mobiles du consommateur et de la répression des fraudes ont travaillé sur l'affichage et l'application de la nouvelle liste des prix des produits de consommation courante depuis le premier jour de la mise en œuvre de l'opération. Le travail a été effectué en deux phases principales. Le premier aspect est lié à la publication par affichage de la nouvelle liste des prix ; travail achevé par les équipes du ministère pour plus de 1606 magasins et boutiques depuis le début de l'opération jusqu'à hier.

Le deuxième aspect de l'opération en cours, a ajouté le directeur

de la protection des consommateurs, est la fermeture des magasins qui n'ont pas respecté la nouvelle réglementation des prix, selon les plaintes des citoyens ou les rapports des équipes de contrôle du ministère qui ont été envoyées sur le marché.

A cet égard, M. Mohamed Moustapha Ould Ely a expliqué que les équipes mobiles de protection du consommateur ont fermé environ 98 boutiques et magasins dont les propriétaires n'ont pas respecté la nouvelle réglementation des prix, ajoutant que les équipes du ministère ont reçu jusqu'à hier à travers les numéros verts plus de 213 plaintes, dont 165 plaintes ont été résolues ; le niveau de réponse à ces plaintes a varié comme suit : 25 ont été traitées avec effet immédiat ; 10 sont en cours de traitement ; et une a été gelée.

Selon les plaintes des citoyens ou les rapports des équipes d'infiltration du ministère envoyées sur le marché.

A cet égard, M. Mohamed Moustapha Ould Ely a expliqué que les équipes de protection des consommateurs mobiles ont fermé environ 98 boutiques et magasins dont les propriétaires n'ont pas respecté la nouvelle liste de prix, ajoutant que les équipes du ministère ont reçu, jusqu'à hier, à travers les numéros verts, plus de 213 plaintes, dont 165 ont été résolues, et le niveau de réponse à ces plaintes se présente comme suit : 25 ont été traitées avec effet immédiat ; 10 sont en cours de traitement ; et une a été suspendue parce que le téléphone de l'auteur de la plainte était éteint. Dans ce contexte, il a souligné que le processus de contrôle des prix est en cours, soulignant que ceux qui commettent toute violation des prix seront soumis à une amende, conformément aux dispositions légales, tandis que cette amende sera doublée en cas de violations répétées, d'autant plus que ces équipes ont surveillé diverses formes de fraude par cer-

tains vendeurs et détaillants, ce qui a obligé le département du commerce à déployer ses équipes, sous couverture, pour surveiller et détecter les violations et contrôler le processus en appliquant les mesures punitives stipulées et en fermant immédiatement les magasins en infraction. Le directeur de la protection du consommateur et de la répression des fraudes a conclu que l'opération se poursuivra dans les prochains jours, soulignant la nécessité de sensibiliser sur son importance par le biais de divers médias, en particulier pour sensibiliser les citoyens sur l'importance de surveiller et de signaler toute violation de la liste des prix des produits de consommation de base.

L'Agence Mauritanienne d'Information a suivi la réaction des autres acteurs, notamment les distributeurs, les vendeurs et les citoyens ordinaires, à l'application de la liste des prix des produits de consommation courante, ainsi que les opinions de certains d'entre eux dans les différents marchés et magasins de la capitale, Nouakchott.

Dans ce contexte, le distributeur (M.A.), dans une boutique dans la moughataa de Toujounine, a déclaré que la décision gouvernementale a bénéficié d'une forte sensibilisation et a été appliquée à temps par les équipes de protection des consommateurs du ministère, ajoutant qu'ils ont répondu aux exigences de la décision tant que le processus a été mis en œuvre de manière coordonnée, en commençant par les grands fournisseurs et les commerçants en passant par les détaillants et les petits vendeurs. Pour sa part, le citoyen (AM) a déclaré que le niveau de réponse des boutiquiers de son quartier était acceptable et qu'il n'avait pas remarqué de violations significatives de la nouvelle réglementation des prix approuvée par les autorités concernées.

TUNISIE

Saïed préside la réunion du Conseil des ministres

Le président de la République, Kais Saïed, a présidé, lundi dernier, la réunion du Conseil des ministres, consacrée à l'examen du projet de décret-loi relatif au Conseil supérieur de l'Éducation et de l'Enseignement. Le chef de l'Etat a, à cette occasion, souligné l'importance de cette institution, affirmant que "l'avenir de la Tunisie repose sur un enseignement national accessible à tous, qui protège contre toute dérive et constitue un rempart contre ceux qui cherchent à réprimer la pensée libre". Cité dans un communiqué de la présidence, le président Kais Saïed a fait noter que la mise en place de ce décret-loi intervient à l'occasion de la rentrée scolaire et de la publication du rapport final de la consultation nationale sur la réforme du système éducatif. Il a ajouté que depuis le 25 juillet, la Tunisie suit son chemin vers l'avenir à l'aide "d'une révolution législative, qui va de pair avec la volonté du peuple tunisien et rompt, définitivement, avec des législations qui servaient les intérêts d'une minorité". Dans un contexte



connexe, le président Saïed a appelé à renforcer les efforts sécuritaires dans les milieux scolaires pour protéger les élèves des dangers liés à la consommation de drogue ou à la violence qu'ils peuvent subir lors de leurs déplacements. Il a, en outre, mis l'accent sur la nécessité d'identifier des solutions transparentes, justes et équitables pour les enseignants suppléants, les surveillants et les conseillers pédagogiques, ajoute

le communiqué. Par ailleurs, le chef de l'Etat a appelé à redoubler d'efforts pour faire respecter la loi, notamment face à la spéculation et à la pénurie de certains produits de base tels que le lait, le sucre et la viande blanche. Il a, dans ce contexte, affirmé que "les cartels et les lobbys, liés à des parties étrangères, cherchent à mettre en échec le mouvement de libération nationale". "Pour ces groupes, le peuple tunisien n'a pas le droit

d'être libre, d'exercer sa souveraineté et d'éradiquer les réseaux de corruption", a-t-il dit, cité dans le même communiqué.

...et reçoit le rapport annuel de la CTAF

Par ailleurs, M. Saïed a reçu, dans l'après-midi de lundi dernier, au Palais de Carthage, le gouverneur de la Banque centrale de Tunisie (BCT), Fethi Zouhair Nouri qui lui a

remis le rapport annuel de la Commission Tunisienne des Analyses Financières (CTAF). Le Chef de l'Etat a, à cette occasion souligné l'importance pour la CTAF d'assumer pleinement son rôle, étant donné que de nombreuses associations reçoivent des sommes considérables de l'étranger et financent divers acteurs qui utilisent ces fonds à des fins politiques évidentes, en violation de la loi et en ingérence flagrante dans les affaires intérieures de la Tunisie, selon un communiqué publié, mardi, par la Présidence de la République. Et d'ajouter que l'une de ces associations par exemple, a reçu un montant de 9 579 908,300 dinars, jusqu'au 28 août 2024, tandis qu'une autre, a perçu, également, une somme de 255 512,250 dinars. Le Chef de l'Etat a présenté au gouverneur de la BCT un échantillon de financements étrangers perçus par certaines associations et qui auraient dû être signalés à la Commission nationale des analyses financières pour vérification de leur origine et transmission à la justice.

UNE RESPONSABLE DE L'ONU APPELLE AU CALME

Attaques contre des bipeurs au Liban

La Coordonnatrice spéciale de l'ONU pour le Liban, Jeanine Hennis-Plasschaert, a appelé au calme après les attaques dans tout le pays contre des bipeurs ayant explosé mardi suite à un piratage sioniste, le bilan s'élève désormais à 12 martyrs dont deux enfants et on compte entre 2.750 et 2.800 blessés. «Les développements (de mardi) marquent une escalade extrêmement préoccupante dans un contexte déjà instable », a déclaré Mme Hennis-Plasschaert dans un communiqué.

Conformément au droit international, elle a rappelé à tous les « acteurs concernés que les civils ne sont pas une cible et doivent être protégés à tout moment », soulignant que « même une seule victime civile est une victime de trop ». La responsable onusienne a, en outre, souligné l'urgence de rétablir le calme et a appelé tous les acteurs concernés à « donner la priorité à la stabilité, car les enjeux sont trop importants ».

Les explosions simultanées de bipeurs survenues mardi au Liban, suite à un piratage sioniste, ont fait 12 martyrs, dont deux enfants, et au moins 2.750 blessés, a indiqué hier le ministre libanais de la Santé, Firass Abiad citant un nouveau bilan.

« Après vérification auprès de tous les hôpitaux, le bilan s'élève désormais à 12 martyrs dont deux enfants et on compte entre 2.750 et 2.800 blessés », a déclaré M. Abiad lors d'une conférence de presse. Un bilan précédent faisait état de huit martyrs. Parmi les martyrs figurent une fillette et un garçon, ainsi que quatre professionnels de la santé travaillant dans des « hôpitaux privés de la banlieue sud de Beyrouth », a-t-il précisé. Certaines personnes blessées dans la vallée de la Bekaa (est) « ont été transférées en Syrie », tandis que « d'autres cas seront évacués vers l'Iran », a-t-il ajouté. Environ 170 personnes ont été blessées dans le sud du pays, quelque 150 dans la Bekaa et environ 1.850 à Beyrouth et dans sa banlieue sud, selon le ministre. L'Agence nationale de presse libanaise (ANI) avait fait état mardi d'un « incident de sécurité sans précédent qui s'est produit



dans la banlieue sud de Beyrouth ainsi que dans de nombreuses régions libanaises », attribuant ces attaques à l'entité sioniste. Le gouvernement libanais a condamné ces attaques les considérant comme une « violation de la souveraineté nationale ».

La Russie qualifie les explosions de « nouvel acte de guerre hybride ».

La Russie a fermement condamné, hier, les multiples explosions de bipeurs au Liban, qualifiant l'incident de « nouvel acte de guerre hybride ». « Nous considérons cet incident comme un nouvel acte de guerre hybride contre le Liban, qui a touché des milliers d'inno-

cents », a déclaré la porte-parole du ministère russe des affaires étrangères, Maria Zakharova, dans un communiqué. « Nous condamnons fermement cette attaque sans précédent contre le Liban ami et contre ses citoyens, attaque qui constitue une violation flagrante de sa souveraineté et un grave manquement au droit international, avec l'utilisation d'armes non conventionnelles », a-t-elle ajouté.

Selon Zakharova, les commanditaires de l'attentat « cherchent délibérément à provoquer une confrontation armée à grande échelle, en vue de déclencher une guerre majeure au Moyen-Orient ». Elle a ajouté que de telles « actions irresponsables » sont « lourdes de conséquences extrêmement dangereuses » car elles aggravent les

tensions dans la zone frontalière israélo-libanaise. Zakharova a estimé qu'une enquête approfondie était nécessaire pour que toutes les personnes concernées répondent de leurs actes devant la justice, « afin qu'un autre acte de terrorisme ne soit pas escamoté, comme les pays occidentaux tentent de le faire avec l'enquête sur les explosions du gazoduc Nord Stream », en référence aux incidents liés aux gazoducs entre la Russie et l'Europe qui se sont produits en 2022. La Russie appelle toutes les parties impliquées à faire preuve de retenue et à s'abstenir de prendre des mesures qui menacent de déstabiliser davantage la situation militaro-politique au Moyen-Orient, a conclu la porte-parole de la diplomatie russe.

ONU /occupation illégale de l'entité sioniste de la Palestine
La Syrie appelle à l'application de l'avis consultatif de la CIJ



Le représentant permanent de la Syrie auprès des Nations unies, Qussay Al-Dahhak, a souligné l'impératif de mettre en œuvre l'avis consultatif de la Cour internationale de justice (CIJ) concernant l'illégalité de l'occupation de l'entité sioniste des territoires palestiniens et la nécessité urgente d'y mettre fin, selon l'agence de presse Sana.

Dans une allocution mardi soir devant la dixième session extraordinaire de l'Assemblée générale de l'ONU, en tant que président du Groupe arabe pour le mois de septembre, le diplomate syrien a souligné que l'avis consultatif émis par la CIJ le 19 juillet dernier concernant « les conséquences juridiques découlant des politiques et pratiques de l'entité sioniste dans les territoires palestiniens occupés, y compris Al-Qods occupée doit être mis en œuvre et que l'entité occupante doit verser des compensations pour les dommages infligés aux personnes physiques ou morales concernées ». En outre, il a exprimé la plus forte condamnation du Groupe arabe pour les crimes continus de l'occupation sioniste contre le peuple palestinien, ainsi que l'expansion de la colonisation colonialiste à travers les territoires palestiniens occupés et le Golan syrien occupé. Réitérant également la condamnation du Groupe arabe pour l'agression sioniste continue contre le Liban, le diplomate syrien a réaffirmé la solidarité du Groupe avec le peuple libanais.

Une attaque sioniste à Gaza
Huit palestiniens tués dans une école



Huit Palestiniens ont été tués lors d'une attaque de l'armée israélienne contre une école abritant des personnes déplacées dans l'est de Gaza, selon des sources sanitaires locales. Le raid aérien a visé l'établissement où des civils cherchaient refuge. L'attaque a fait de nombreux blessés en plus des huit morts recensés. Depuis le début des frappes contre Gaza, le 7 octobre 2023, Israël cible régulièrement des écoles utilisées comme abris par des Palestiniens déplacés. Le bilan des victimes s'alourdit chaque jour, avec au moins 41 272 Palestiniens tués, dont 16 795 enfants et 11 378 femmes. Par ailleurs, au moins 95 551 personnes ont été blessées depuis le début de l'offensive.

Opérations anti-terroristes au Nigeria
L'armée neutralise 4 bandits et libère 20 otages

Au moins quatre bandits ont été neutralisés et 20 otages ont été libérés mardi par les troupes nigérianes lors de raids antiterroristes distincts dans l'Etat de Kaduna (nord-ouest), ont fait savoir les autorités locales.

Les troupes ont passé au peigne fin des buissons épais soupçonnés d'être les repaires des bandits dans les zones de gouvernement local de Birnin Gwari et Giwa pour mener des « opérations réussies », a déclaré à la presse Samuel Aruwan, commissaire à la sécurité intérieure et aux affaires intérieures de Kaduna. Citant des renseignements crédibles fournis par l'armée avant les opérations, le responsable a indiqué qu'un raid spécial de nettoyage avait eu lieu dans l'une des localités, et qu'une embuscade avait été menée le long d'un itinéraire de repli des bandits.

France **Nouvelles violences en Martinique contre la vie chère**

Plusieurs quartiers de Fort-de-France, chef-lieu de la collectivité, ont été marqués par des scènes de barricades en feu, des voitures brûlées et des tirs de plomb ayant blessé six policiers dans la nuit de lundi à mardi. Le nombre total de policiers blessés n'a pas été communiqué par la préfecture de Martinique. La colère des manifestants est portée par une contestation contre la vie chère, rappelant les tensions de la grève générale de 2009. Des barrages ont été érigés dans plusieurs secteurs de la ville, notamment mardi soir, où une centaine de manifestants a installé deux barrages avant d'envahir un centre commercial. Des habitants ont témoigné à la presse française de nuits « très agitées », déclarant être effrayés par les explosions et les feux de poubelle.

Cité par la presse française, le Rassemblement pour la protection des peuples et des ressources afro-caribéennes (RPPRAC) un collectif local à l'origine des mobilisations, a déclaré



mardi soir qu'il désapprouve ces violences et a appelé à la retenue. Le coût de la vie, source de mécontentement régulier aux Antilles, ravive les tensions dans l'île. Depuis sa création début 2023, cette organisation, très présente sur les réseaux sociaux, in-

tensifie les appels à manifester pour demander une réduction des prix. Le collectif à l'origine de la mobilisation, lancée le 1^{er} septembre, demande désormais un boycott de la grande distribution comme alternative aux violences.

APPRENDRE LES LANGUES SUR INSTAGRAM OU TIKTOK Faut-il suivre les profs influenceurs ?

En flânant sur les réseaux sociaux, vous avez peut-être vu passer ces vidéos d'influenceurs enseignants qui vous donnent des conseils pour apprendre une langue étrangère ou vous expliquent des points de grammaire. C'est ce que fait Athéna Sol, par exemple, professeure de lettres aux millions d'abonnés, qui s'attache principalement à expliciter des faits linguistiques en français.

Le phénomène est loin d'être marginal. À l'instar d'Athéna Sol, de nombreux professeurs du primaire au secondaire, tout autant que des indépendants, présentent leur travail sur les réseaux sociaux. D'ailleurs, l'usage du terme « influenceur » explose depuis les années 2010, ce qui confirme la vitalité de ces mises en scène numériques. En tant qu'élève ou apprenant, qu'attendre des vidéos et autres contenus interactifs qui sont ainsi proposés ? Et, plus généralement, en quoi ces usages interrogent-ils l'apprentissage des langues ?

Des profils variés d'enseignants et de contenus

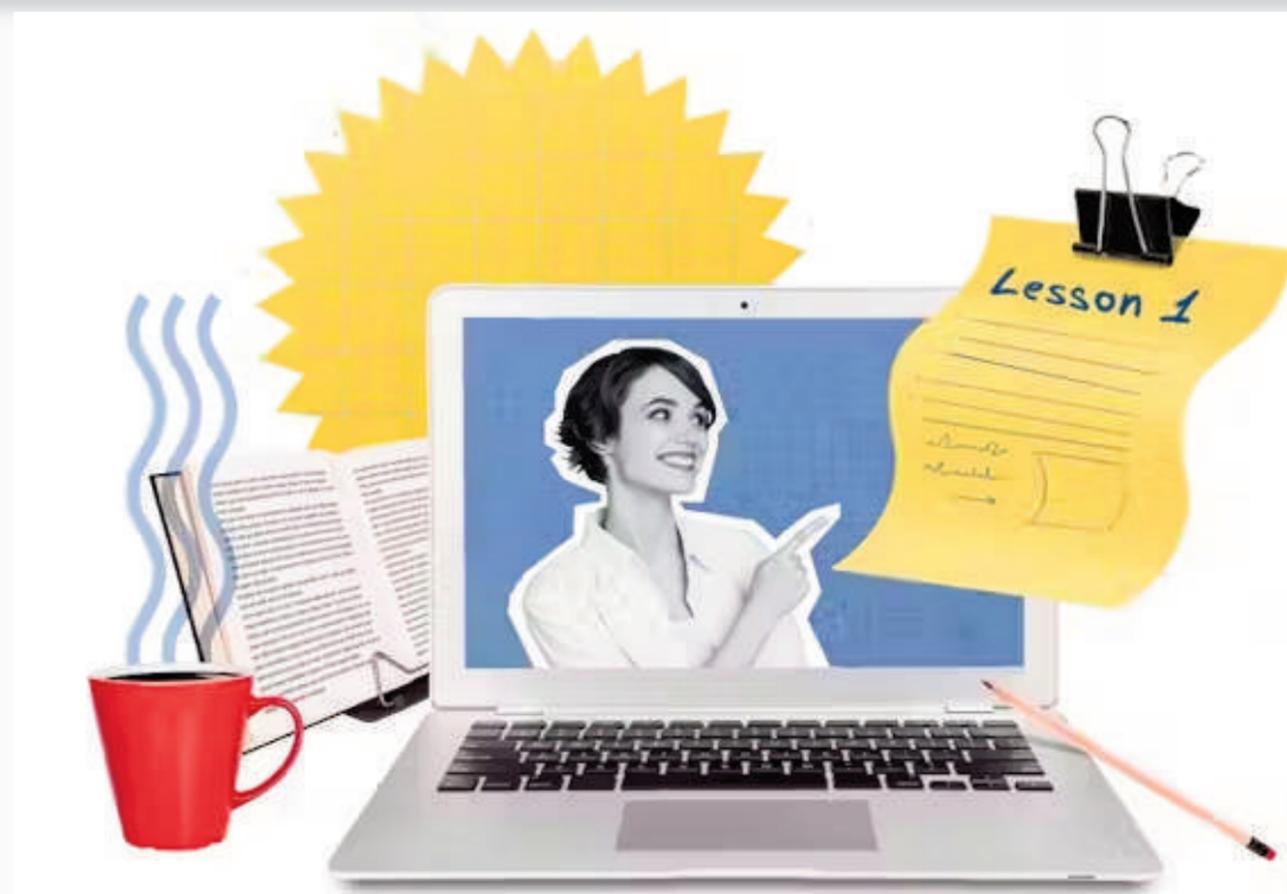
Ces enseignants influenceurs présentent des profils très variés. Cette diversité conduit à des modes d'utilisation et des contenus postés sur les réseaux sociaux tout aussi diversifiés. Monsieur le Prof et Monsieur Prof – à ne pas confondre – sont tous les deux professeurs d'anglais mais se distinguent dans la manière de recourir aux réseaux sociaux. Monsieur le Prof (environ 400k abonnés sur X) a principalement documenté, par un livre et bientôt une bande dessinée, sa démission de l'éducation nationale. Avec son cumul de plus d'un million d'abonnés sur plusieurs plates-formes, Monsieur Prof aurait, quant à lui, « de quoi révolutionner l'enseignement des langues », estime France 3 Occitanie.

Monsieur Prof, invité sur RTL en août 2024.

Sur TikTok ou Instagram, cet enseignant propose différents types de contenu : filmage en situation de classe, règles sur la langue, le tout entrecoupé de moments de vie plus personnelle. Il met en avant une approche « ludique » et une certaine proximité avec ses élèves. S'inspirant de modèles américains, il affirme, sur RTL, souhaiter par ce biais mettre en valeur le métier d'enseignant. Du côté de la Belgique, Monsieur Nash promeut l'enseignement du néerlandais à travers des vidéos « hyper-rythmées ». Fort de son impact social, il a créé ses propres formations virtuelles monnayées. Pour le journal La Libre, son approche a « de quoi rendre jaloux dans les classes mal aérées de Bruxelles et Wallonie ».

Une analyse linguistique et didactique de leurs contenus

Les réseaux sociaux et les influenceurs ont la possibilité de toucher un public important. Cette diffusion appelle à une responsabilité sur leurs propos et sur les méthodes qu'ils diffusent. Si, dans la majorité des cas, la production de tels contenus ne permet pas de se rémunérer, certains professeurs en profitent pour valoriser des partenariats, mettre en avant des produits – ouvrages, applications, méthodes d'enseignement ou simplement augmen-



ter leur nombre de vues. Le genre informatif fait donc place, de manière plus ou moins explicite, à la volonté marketing. Ainsi, ces contenus pédagogiques en langues à visée (in) directement promotionnelle peuvent soulever au moins trois types de précautions. Tout d'abord, ils mettent régulièrement en avant une approche « ludique » et « originale » en opposition à un apprentissage traditionnel scolaire de la langue caricaturée comme « ennuyeux » et « peu efficace » rappelant les techniques de la publicité. S'il est reconnu que le caractère ludique, c'est-à-dire l'intégration du jeu dans l'apprentissage, peut avoir un impact positif, il nécessite des conditions préalables pour s'assurer que jouer, c'est apprendre selon Francisco Jiménez, enseignant-chercheur en espagnol. La recherche parle notamment de jeux sérieux, même si le terme fait l'objet de débat comme le relate Laurence Schmoll, puisqu'il renforce la frontière entre l'utile et le futile dans l'apprentissage. Il ne suffit pas de revendiquer le côté ludique pour que l'apprentissage le soit vraiment. Les activités proposées sont par ailleurs rarement originales quand on les compare la diversité des pratiques étudiées en didactique des langues. Ensuite, si, pour certains influenceurs, le fait de filmer en classe peut poser des questions d'éthique – quand bien même les élèves ne sont jamais visibles – le fait de centrer la caméra sur l'enseignant influenceur contribue à lui attribuer, ainsi qu'à ses paroles, un rôle modélisant. Cela peut commencer par la mise en avant de l'enseignant «

natif » comme c'est le cas avec le compte TikTok encorefrenchless (700k abonnés) qui propose de « Level up your Frenchness with a native teacher » (« Améliorez votre niveau de français avec un professeur natif »). Or, comme nous le rappellent John M. Levis et ses collègues, chercheurs en linguistique, il n'y a en réalité pas de hiérarchie entre les apports d'un enseignant dit « natif » et ceux d'un enseignant « non-natif » sur le niveau qu'atteignent finalement les élèves, par exemple en prononciation. Il importe aussi de prendre du recul par rapport à certains choix pédagogiques de ces vidéos postées en ligne. Ainsi, à l'occasion de la sortie du livre de Monsieur Prof intitulé Let's speak English, Florent Moncombe, enseignant-chercheur en linguistique anglaise, a réagi à certaines des prescriptions faites, notamment l'affirmation selon laquelle « 95 % des verbes sont réguliers ! Donc, dans le doute, mettez un -ED à la fin ». S'appuyant sur une analyse de corpus expliquée dans son fil sur X, le chercheur démontre qu'en termes de fréquence d'usage, les verbes irréguliers sont surreprésentés (to be, to have, to say, etc.). Natalie Kübler, parmi d'autres chercheurs en linguistique, explique la nécessité de s'appuyer sur des corpus de langues pour inférer des fonctionnements linguistiques à partir de données réelles. Aussi, faut-il enseigner ce qui est le plus fréquent dans la langue ou le plus utilisé par ses locuteurs en fonction des contextes ?

Quel impact sur la pédagogie en langues ?

Dans une société dominée par l'économie de l'attention, les réseaux sociaux peuvent orienter les façons de faire et de penser. Cette influence peut être positive, en promouvant toute la diversité langagière à travers des stories qui font entendre des accents ou des langues peu diffusées, voire minorisées. Les réseaux sociaux sont par ailleurs des canaux forts de discours comme le rappelle Julien Longhi, professeur des universités en linguistique appliquée. Cependant, cette influence peut également être plus insidieuse. Tout d'abord, les influenceurs ont tendance à produire des discours d'autorité dilués comme cela a pu être étudié pour des médecins influenceurs. Ces discours d'autorité peuvent favoriser certains biais décisionnels comme l'heuristique de disponibilité qui nous amène à surestimer l'importance de l'information qui nous est directement accessible. Le linguiste Dominique Maingueneau nous rappelle qu'en s'exprimant, « tout locuteur active nécessairement chez l'interprète la construction d'une certaine représentation de lui-même, qu'il doit s'efforcer de contrôler ». S'inspirant de ce concept d'ethos discursif, des chercheurs repèrent que les enseignants influenceurs utilisent un ensemble restreint de codes énonciatifs suscitant l'engagement de leur audience. En 2023, FranceTV s'interrogeait d'ailleurs sur l'impact que les discours de tiktokeurs sur l'école peuvent avoir sur les jeunes. S'il est difficile de mesurer l'influence directe des producteurs de vidéos en ligne sur les pratiques pédagogiques, les sciences du langage

nous invitent à penser que le format même des contenus renforce des biais. Ceux-ci peuvent jouer sur la manière dont les familles perçoivent ce que doit être l'enseignement en langues et le rôle des enseignants – et éventuellement les conduire à contester les pédagogies en œuvre en classe ou à apprendre des règles de grammaire peu fonctionnelles dans la pratique réelle de la langue (potentiellement pénalisées en cours). Au-delà du caractère humoristique indéniable de ces vidéos, il s'agit de mettre la lumière sur les innovations enseignantes quotidiennes du terrain et de rappeler le rôle de la recherche en didactique des langues pour mesurer l'effet réel d'un dispositif sur l'apprentissage d'une langue.



Compétitions africaines interclubs

Les représentants algériens pour passer à la phase de poules

Les représentants algériens en Coupe africaines interclubs de football : le MC Alger et le CR Be-louizdad en Ligue des champions, et l'USM Alger et le CS Constantine en Coupe de la Confédération africaine, aborderont le 2e tour préliminaire (retour) avec l'objectif de composer leurs billets pour la phase de poules, à l'occasion des matchs prévus vendredi, samedi, et dimanche.



En Ligue des champions, le MCA, champion d'Algérie en titre, et le CRB, vice-champion, ont raté leur sortie en s'inclinant en déplacement face respectivement aux Tunisiens de l'US Monastir et les Burkinabé de l'AS Douanes, sur le même score (1-0). Le Chabab, dont il s'agit de la cinquième participation en C1 de rang (record national), recevra l'AS Douanes vendredi au stade Miloud-Hadefi d'Oran (18h00), avec l'intention de refaire son retard, et poursuivre ainsi son aventure dans cette prestigieuse compétition qui constitue l'un des objectifs du club cette saison. Lors de la première manche disputée au stade Mamadou Konaté à Bamako (le stade de Ouagadougou n'étant pas homologué, NDLR), le CRB a craqué en fin de match pour encaisser un but à la 84e minute signé Clément Pitroipa. Les joueurs de l'entraîneur français Corentin Martins devront sortir le grand jeu face à une équipe qui reste invaincue depuis 8 matchs, toutes compétitions confondues. A l'instar du CRB, le MC Alger aura une belle occasion d'inaugurer son nouveau stade Chahid Ali Ammar dit "Ali la Pointe"

de Douera, par une qualification pour la phase de poules, à l'occasion de la réception samedi des Tunisiens de l'US Monastir (20h00). Manquant terriblement d'efficacité offensive lors du match aller, le Mouloudia est appelé à faire parler la poudre devant l'USM, qui fera le déplacement pour préserver son maigre avantage et arracher une qualification historique pour la phase de poules. L'entraîneur français du "Doyen" Amir Beaumelle, devrait apporter deux à trois changements à sa composante, pour essayer de se qualifier et éviter la crise dès le début du nouvel exercice. Des joueurs tels que l'ailier Tayeb Meziani et l'attaquant Amine Messoussa, sont annoncés titulaires, eux qui ont réussi à apporter de la fraîcheur offensive dès leur entrée en cours de jeu, vendredi dernier au stade Hamadi-Agrebi à Radès.

L'USMA sommée de réagir, le CSC sur du velours

En Coupe de la Confédération africaine, l'USM Alger, vainqueur du trophée en 2023 et demi-finaliste en 2024, aurait pu éviter la

défaite lors du match aller disputé samedi à Tunis face au Stade Tunisien (1-0), si les joueurs avaient fait preuve de plus de concentration et de lucidité devant les buts. Désormais dos au mur, les "Rouge et Noir" n'auront plus droit à l'erreur dimanche au stade Miloud-Hadefi d'Oran (18h00), pour espérer renverser la vapeur devant un adversaire capable du meilleur comme du pire. En dépit de la prestation correcte réalisée lors de la première manche, les Algérois n'ont pu éviter la défaite, ce qui va emmener certainement l'entraîneur tunisien Nabil Maâloul à revoir sa copie pour aligner un onze conquérant. Contrairement aux autres clubs, le CS Constantine est idéalement placé pour valider, sans encombre, son ticket pour le prochain tour de cette compétition, quelques jours après la victoire décrochée à Accra face aux Ghanéens de Nsoatreman (2-0), sur un doublé de Zakaria Benchaâ. Les Constantinois, auteurs de trois succès en autant de matchs depuis le début de leur campagne, se présenteront favoris pour terminer le boulot à domicile et devant leur supporters, samedi au stade Chahid-Ham-laoui (18h00).

CAN 2025

Togo-Algérie le mardi 15 octobre à Lomé

L'équipe nationale de football affrontera en déplacement son homologue togolaise, le 15 octobre au stade de Kégué à Lomé (17h00, heure algérienne), pour le compte de la 4e journée (Gr.E) des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2025, a annoncé la Fédération algérienne de football (FAF) dans un communiqué publié. Cette rencontre intervient cinq jours après le match devant opposer les deux équipes, le jeudi 10 octobre au stade du 19-mai 1956 à Annaba (20h00), dans le cadre de la 3e journée des qualifications. Au terme des deux premières journées disputées les 5 et 10 septembre, la sélection algérienne trône en tête du groupe E avec 6 points récoltés lors des deux premières victoires contre respectivement la Guinée-équatoriale (2-0) au stade Miloud-Hadefi d'Oran, et devant le Liberia (3-0) à Monrovia. Les «Eperliers» du Togo prochains adversaires des «Verts», occupent la deuxième place (2 pts), alors que le Liberia et la Guinée-équatoriale ferment la marche avec un point. Les deux premiers des 11 groupes seront qualifiés pour la phase finale de la CAN 2025 (21 décembre 2025- 18 janvier 2026), alors qu'un seul pays se qualifiera pour le tournoi final dans la poule du pays hôte.



Supercoupe de la CAF 2024 Riyadh pour abriter le derby égyptien



La Supercoupe de la CAF TotalEnergies 2024 est prévue le vendredi 27 septembre à 21h00, heure locale (18h00 GMT), à la Kingdom Arena à Riyadh, la capitale de l'Arabie saoudite entre Al Ahly SC, vainqueur de Ligue des Champions et le Zamalek SC, vainqueur de la coupe de la Confédération dans un derby égyptien, a annoncé la Confédération Africaine de Football (CAF).

La même source ajoute que « La billetterie du match a été épuisée en moins de 24 heures ». Des diffuseurs internationaux tels que beIN Sport, Canal+ et New World TV retransmettront en direct la Supercoupe de la CAF TotalEnergies, garantissant ainsi une couverture étendue en Afrique subsaharienne, dans la région Mena en Europe, en Amérique et dans le Pacifique Sud.

opéré lundi du mollet droit Bennacer : « Je donnerai tout pour revenir plus fort »



Le milieu international algérien de l'AC Milan, Ismaël Bennacer, opéré avec succès lundi du mollet droit en Finlande, a indiqué qu'il allait tout donner pour « revenir plus fort », alors que la durée de son indisponibilité sera de quatre mois.

« Salut tout le monde. Mon opération au mollet s'est bien passée. Merci à tous pour vos messages et votre soutien qui me motivent à revenir au plus vite. Je donnerai tout pour revenir plus fort. À bientôt sur le terrain », a écrit Bennacer sur ses réseaux sociaux.

Le milieu récupérateur algérien de 26 ans s'est blessé pendant la dernière séance d'entraînement de l'Équipe nationale qui a précédé le déplacement au Libéria (3-0), et a dû déclarer forfait pour ce match comptant pour la deuxième journée (Gr.E) des qualifications de la coupe d'Afrique des nations CAN-2025. Il a pris part à la première rencontre des Verts contre la Guinée équatoriale (2-0), joué le 5 septembre à Oran pour le compte de la journée inaugurale de ces qualifications.

Titularisé par le coach national Vladimir Petkovic, il avait cédé sa place à Benzia à la 78' de la partie. Le meilleur joueur de la CAN-2019 en Égypte est d'ores et déjà forfait pour les quatre prochains matchs de la sélection algérienne en qualifications de la coupe d'Afrique des nations CAN-2025, dont la double confrontation contre les Éperliers du Togo prévues entre les 7 et 15 octobre 2024.

Qualifications CAN (U17 - U20) Les dates des tournois de l'UNAF dévoilées

L'Union Nord-Africaine de football (UNAF) a arrêté les dates des prochains tournois qualificatifs aux phases finales des CAN : U17 et U20, a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF) sur son site officiel. Pour le tournoi de l'UNAF qualificatif à la CAN U17, il est prévu pour la période du 08 au 24 novembre prochain.

Quant au tournoi de l'UNAF qualificatif à la CAN U20, l'instance nord-africaine a communiqué deux dates différentes pour deux cas différents.

"Si l'Égypte accueille la phase finale de la CAN, le tournoi qualificatif de l'UNAF se jouera du 12 au 21 novembre 2024 avec la participation de quatre pays" a signalé la FAF.

"Si la phase finale de la CAN ne se déroule pas en Égypte, le tournoi qualificatif de l'UNAF se disputera du 12 au 27 novembre 2024 avec la participation de cinq pays" a ajouté l'instance fédérale.

QUATRE GRANDS RENDEZ-VOUS POUR LA PLANÈTE À SUIVRE AVANT LA FIN DE L'ANNÉE

Où, quand et pourquoi faire ?

Trois conférences internationales sur le climat, la biodiversité et la désertification, ainsi qu'une ultime session de négociation pour un nouveau traité sur le plastique : l'automne sera très chargé sur le front de la diplomatie environnementale.

Ces réunions, sous l'égide des Nations unies, visent à atteindre de difficiles consensus face à une crise planétaire aux multiples aspects étroitement liés (réchauffement, pollutions, disparitions d'espèces, avancée des déserts...).

La COP16 biodiversité en Colombie

La COP16 sur la biodiversité – officiellement 16e réunion de la Conférence des Parties (COP) à la convention sur la diversité biologique – se tiendra du 21 octobre au 1er novembre à Cali, en Colombie. Une réunion de suivi plus que de percée, pour voir comment se concrétisent les engagements historiques pris lors de la COP15 de Montréal deux ans auparavant – les COP consacrées à la biodiversité se tenant sur un rythme biennal. Cette dernière s'était achevée par un accord ambitieux, prévoyant la protection de 30 % des terres et des mers à échéance 2030. Les pays devront faire le point sur la mise en œuvre de ce nouveau cadre et mettre en avant des stratégies nationales qui soient cohérentes avec lui. Les observateurs espèrent un rôle moteur du pays-hôte. Le WWF a salué le "leadership" dans les négociations internationales de la Colombie, "qui abrite près de 10 % de la biodiversité de la planète".

La COP29 climat à Bakou

La COP29 sur le climat aura lieu du 11 au 22 novembre à Bakou en Azerbaïdjan, pays exportateur d'hydrocarbures. Alors que l'édition de Dubaï un an auparavant, la plus grande COP jamais organisée en nombre de participants, s'était focalisée sur la transition pour sortir des énergies fossiles, l'argent dominera cette fois-ci les débats. La réunion doit se conclure par un nouvel objectif pour la finance en direction du climat (baptisé "Nouvel objectif collectif quantifié", également



connu par son acronyme anglais "NCQG"). Il remplacera celui fixé en 2009, qui prévoyait que les pays riches fournissent 100 milliards de dollars d'aide annuelle aux pays en développement, chiffre péniblement atteint en 2022. "La COP29 représente une opportunité pour débloquer plus d'investissement climatiques en provenance de sources plus variées, publiques et privées, et améliorer la qualité de ces financements", juge le World Resources Institute (WRI), un groupe de réflexion américain. Problème : il n'y a pour l'instant pas de consensus sur le montant ni sur la destination des fonds ou les contributeurs. Et le résultat de l'élection américaine, juste avant la COP29, pèsera certainement sur les débats. Reste aussi à savoir combien de dirigeants mon-

diaux se rendront sur les bords de la mer Caspienne, certains pouvant préférer se projeter sur la COP30 l'an prochain au Brésil.

Un traité sur le plastique à Busan ?

La cinquième et dernière session de négociations internationales pour espérer graver dans le marbre un premier traité mondial pour lutter contre le fléau du plastique (INC-5) est prévue du 25 novembre au 1er décembre à Busan en Corée du Sud. Les délégations de 175 pays se sont mises d'accord en 2022 pour finaliser un tel traité d'ici la fin 2024. Mais les divisions perdurent, notamment entre les nations qui souhaitent une limitation ambitieuse de la production de plastiques et certains pays

producteurs, qui préfèrent améliorer le recyclage. Hellen Kahaso Dena, responsable du projet panafricain sur le plastique de Greenpeace, espère que les pays "se mettront d'accord sur un traité qui donnera la priorité à la baisse de la production de plastique". "Il n'y a pas de temps à perdre avec des approches qui ne résoudront pas le problème", dit la militante à l'AFP.

La COP16 désertification à Ryad

La 16e session de la conférence des parties à la convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification (COP16) est prévue à Ryad en Arabie saoudite, du 2 au 13 décembre. Issue du sommet de la Terre de Rio (1992) comme les deux autres conventions sur le climat et la biodiver-

sité, cette convention est moins connue. Mais cette COP doit marquer "un tournant crucial" avec le espoir d'un "consensus sur comment renforcer la résilience face à la sécheresse et comment accélérer la restauration des terres dégradées", note Arona Diedhiou, directeur de recherche à l'Institut de recherche pour le développement (IRD) en poste à l'université Houphouët Boigny en Côte d'Ivoire. "Les discussions porteront sur les moyens de restaurer 1,5 milliard d'hectares de terres d'ici 2030, ainsi que sur la mise en place d'accords visant à gérer les sécheresses qui touchent déjà de nombreuses régions du globe", ajoute l'expert, qui souligne auprès de l'AFP la situation préoccupante de l'Afrique.

FAUTE D'INTERDIRE CE PESTICIDE NOCIF Des chercheurs américains développent un "vaccin" destiné aux bourdons

Des scientifiques ont développé un hydrogel à base de microparticules qui augmenterait la survie de 30 % chez les bourdons d'élevage exposés à des doses létales de néonicotinoïdes, selon une étude repérée par le Guardian.

Si ces substances nocives pour les pollinisateurs sont désormais interdites dans l'Union européenne, le principe du nouvel antidote pourrait s'appliquer à d'autres pesticides. Véritable espoir, ou cauteuse sur une jambe de bois ? Alors que le nouveau gouvernement britannique envisage de bannir les néonicotinoïdes à l'instar de l'Union européenne, nos confrères du Guardian sont allés butiner du côté des États-Unis, où l'interdiction de ce pesticide hautement nocif pour les pollinisateurs est tout sauf à l'ordre du jour. Là-bas, des scientifiques ont développé un hydrogel contenant des microparticules capables de se lier à la molécule toxique avant qu'elle n'atteigne le système nerveux des insectes, qui l'éliminent ainsi en grande partie via leur système digestif. Publiée dans la



revue Nature Sustainability (5 septembre 2024), leur étude fait état d'un taux de survie augmenté de 30 % chez les bourdons exposés à des doses létales d'imidaclopride, l'un des sept néonicotinoïdes existants. Par ailleurs, le traitement diminue les symptômes de l'intoxication, tels que la baisse de l'activité, la paralysie et les difficultés d'orientation : les bourdons manifestent davantage de motivation à s'alimenter, ils se dirigent mieux dans l'espace, et la fréquence à laquelle ils battent des ailes s'améliore significativement par rapport aux insectes n'ayant pas reçu

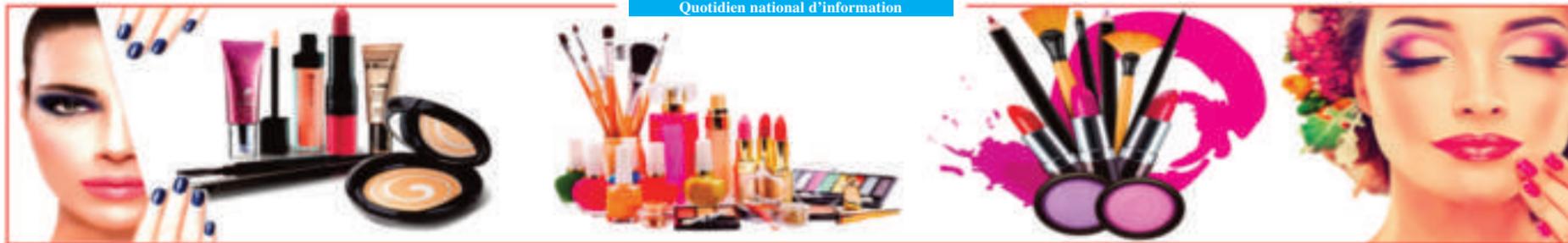
l'antidote. "Les abeilles [le terme anglais bee englobe aussi le bourdon, bumblebee, NDLR] sont essentielles à la pollinisation des cultures, à l'agriculture et à la sécurité alimentaire. Il est donc important de prendre leur santé au sérieux", a confié au Guardian l'auteure principale de l'étude, Julia Caserto, chercheuse à l'université de Cornell (Ithaca, New York). Si les auteurs soulignent que le principe de leur antidote pourrait être appliqué à d'autres substances que celle testée, ils n'évoquent à aucun moment les pollinisateurs sauvages, et pour cause : il serait impossible de leur administrer le traitement. Seuls les bourdons d'élevage, et éventuellement les abeilles domestiques, pourraient ainsi bénéficier d'une protection. Pour préserver les abeilles sauvages, les syrphes (mouches pollinisatrices) ou encore les papillons, une seule solution : interdire les pesticides qui nuisent à leur santé, en subventionnant davantage les pratiques agricoles qui maintiennent les rendements tout en évitant le recours à la chimie de synthèse (agroécologie, permaculture, etc.)

Brésil Les jaguars du Pantanal gravement menacés par les incendies

Au Brésil, des associations tentent de sauver les jaguars brûlés par les incendies. Mais, si certains félins sont en voie de guérison, leur habitat dans le Pantanal, véritable sanctuaire de biodiversité, continue de brûler. Les incendies font rage au Brésil en raison d'une sécheresse historique que les experts associent au changement climatique. Des nuages de fumée recouvrent près des deux tiers du pays, y compris certaines grandes villes comme Sao Paulo et Rio de Janeiro. De nombreux foyers évoluent dans des zones naturelles clés pour la biodiversité comme l'Amazonie, le Cerrado et le Pantanal, plus grande zone humide de la planète, au sud de l'Amazonie, classée par l'Unesco au patrimoine naturel de l'humanité. La région a enregistré 1.452 foyers d'incendie depuis le



début du mois, soit près de quatre fois plus que pendant tout septembre de l'année dernière, selon l'Institut national de recherche spatiale (INPE). "Aujourd'hui, nous voyons des animaux au sommet de la chaîne alimentaire, comme les jaguars, souffrir des incendies. Ce n'est pas quelque chose qui se produisait fréquemment dans le passé", souligne auprès de l'AFP Mme Motinha.



Nez trop large, trop petit... Comment affiner le nez selon sa forme ?

Le maquillage correctif pour le nez regroupe plusieurs techniques qui s'adaptent à toutes les formes de nez. Bien sûr, la plus connue reste le contouring. Mais savez-vous qu'il existe d'autres astuces pour affiner son nez ?

Pour un nez trop long
Afin d'affiner un nez qui semble trop long, il suffit de le maquiller avec un fond de teint un peu plus foncé que celui que vous utilisez habituellement. Tout d'abord, vous devez maquiller l'ensemble du visage avec un fond de teint adapté à la couleur de peau puis vous appliquez le maquillage à la teinte plus foncée au niveau du bout du nez. Estomper la matière pour la fondre avec le reste du teint pour un look 100% naturel.

Pour un nez plat
Un nez plat se caractérise par une forme "écrasée" avec des narines épaissies. Afin de lui redonner du volume, vous devez jouer avec deux teintes de fards différentes. La première, avec une couleur plus claire, sera appliquée au pinceau sur la ligne du nez au niveau de son cartilage et jusqu'à la pointe du nez, au niveau des narines. Appliquez le fard de couleur foncée sur les ailes du nez sans descendre jusqu'aux narines. Avec un pinceau, estompez les deux fards ensemble pour les fondre l'un dans l'autre.

Pour un nez aquilin
Caractérisé par une bosse plus ou moins marquée, le nez aquilin n'est pas si compliqué à maquiller. Pour camoufler la bosse, il suffit d'appliquer un fard clair au pinceau de la base du sourcil à la pointe du nez. Vous n'aurez pas be-



soin d'utiliser de couleur foncée ici car cela accentuerait la bosse.
Pour toutes les formes de nez
Pour corriger les petits défauts du nez, il est logique de vouloir le maquiller en priorité. Cependant, certaines astuces résident dans d'autres parties du visage à maquiller, afin de détourner l'attention.
Agrandir le regard
Lorsque le regard est agrandi, le nez paraît plus fin. Miser sur la beauté du regard peut être alors une solution. La première technique consiste à agrandir d'abord les cils avec du mascara ou des extensions de cils. Mais vous pouvez également opter pour un maquillage des yeux étiré vers l'extérieur. Par exemple, il est tout à fait possible

naturel.
Redessiner les sourcils
Des sourcils bien dessinés donnent une belle expression au visage et de la profondeur au regard. De ce fait, l'attention est moins portée sur le nez. Avec un crayon à sourcils ou un pinceau, dessinez poil par poil l'ensemble de votre sourcil en insistant sur le coin interne. Estomper correctement les pigments pour éviter une couleur trop foncée qui pourrait durcir le visage. La bonne astuce est de choisir une couleur de maquillage pour les sourcils qui est une teinte en dessous de la couleur naturelle des cheveux.

La technique du contouring nez
Le contouring nez est une technique de maquillage bien connue qui permet d'affiner ou de sculpter l'apparence du nez. Il s'agit d'utiliser des produits de maquillage spécifiques, comme la poudre de contouring et l'highlighter, pour créer des effets d'ombres et de lumières sur le nez. Le contouring néces-

site une palette de maquillage adaptée, un pinceau approprié et un peu de technique. Le but est de jouer avec les teintes sombres et claires pour donner l'illusion d'un nez plus affiné et bien défini. La première étape de cette technique est d'appliquer un fond de teint sur l'ensemble du visage, adapté à la couleur de la peau. Ensuite, à l'aide d'un pinceau, appliquez une poudre de contour plus sombre sur les côtés du nez pour créer une ombre. Cette ombre aidera à donner l'impression d'un nez plus mince. Ensuite, l'highlighter est appliqué sur l'arête du nez pour l'illuminer et accentuer l'effet d'affinement. La technique de contouring nez peut varier en fonction de la forme du nez. C'est là que la connaissance et l'expertise en maquillage entrent en jeu. Par exemple, pour un nez plus long, le contouring peut être utilisé pour créer une illusion de raccourcissement en ajoutant une ombre sur le bout du nez.

**Aromachologie et aromathérapie
Quelles différences ?**

L'aromachologie est souvent confondue avec l'aromathérapie, à tort. L'aromathérapie consiste à soigner des maux avec des actifs présents dans les huiles essentielles. Il s'agit d'une approche thérapeutique. L'aromachologie travaille elle sur le bien-être et l'équilibre physique et psychique à travers les odeurs. L'aromachologie est en revanche en lien avec l'olfactothérapie. Il s'agit d'une thérapie émotionnelle psychocorporelle qui se base sur la puissance d'évocation des odeurs pour réveiller des souvenirs, pouvant être responsables d'une souffrance psychique.



Sur le marché actuel, on trouve de nombreux parfums dédiés au bien-être. Mais très peu (voire pas) de marques utilisent réellement l'aromachologie pour fabriquer leurs jus. Les bénéfices ne sont donc pas toujours au rendez-vous. "Chez 100BON, l'idée est de créer des parfums qui se respirent plutôt qui se sentent", indique Julie Exertier, "Nous avons un double savoir-faire, avec le travail d'une aromachologue puis d'un parfumeur." L'idée de la marque est de d'abord partir d'un besoin comme par exemple le lâcher prise. Une aromachologue va ensuite créer une synergie d'huiles essentielles pour répondre à ce besoin (la maison travaille notamment avec Patty Canac). "Ce n'est qu'après cet assemblage qu'intervient le parfumeur, pour retravailler le sillage avec des notes de fond, de tête et de cœur." Ces parfums s'appliquent sur soi ou autour de soi, pour procurer un instant de bien-

être. "J'aime les utiliser en les appliquant sur mes mains et en respirant avec une cohérence cardiaque. J'inspire sur huit temps et j'expire sur huit temps également, pendant une minute, pour ressentir pleinement les bienfaits", confie la spécialiste. Elle ajoute : "Aujourd'hui, on parle beaucoup de beauté in and out, avec la prise de compléments alimentaires en plus des cosmétiques. Mais la smell beauty est tout aussi importante pour se sentir bien. C'est le message que l'on veut passer avec 100BON." Le parfum est ici perçu comme une ressource qui fait du bien, plutôt que comme un accessoire de séduction. La marque est pionnière sur ce savoir-faire au niveau du bien-être. Même si l'on faut reconnaître que d'autres maisons de parfums ou de cosmétiques jouent depuis longtemps sur les odeurs

**Pâte de soufre
L'alliée anti-acné**

Si certains.es consommateurs.rices vantent les mérites de la pâte de soufre sur les peaux à tendance acnéique, ce n'est pas un hasard. Grâce à ses propriétés anti-bactériennes et anti-inflammatoires, le soufre aide à éliminer les infections qui provoquent l'acné. Par ailleurs, il permet d'assécher la peau ce qui peut faciliter la réduction de l'excès de sébum. Avant d'appliquer la pâte de soufre sur votre peau, démaquillez et nettoyez votre visage avec des produits parfaitement adaptés pour les peaux grasses à tendance acnéique. Ensuite, utilisez la pâte de soufre uniquement sur les zones à traiter (appliquez suffisamment de matière pour couvrir le ou les boutons), en évitant toujours le contour des yeux. Laissez poser le soin toute une nuit, si possible, ou pendant au minimum une heure, en journée. Rincez à l'eau claire avec un gant de toilette et un produit nettoyant adapté au type de votre peau. Puis, utilisez un soin hydratant afin de nourrir votre peau, asséchée par le produit. Enfin, même si ce produit peut être très efficace pour lutter contre l'acné, il est également essentiel d'avoir une alimentation équilibrée au quotidien, de boire beaucoup d'eau (comptez entre 1,5 litres et 2 litres d'eau) par jour et de demander conseil à un.e dermatologue pour avoir une belle peau.



<p>Quotidien National d'information</p> <p>www.lemediateurmaghrebain.dz</p> <p>Quotidien national d'information édité par sarl dihia lilialam</p>	<p>Directeur de publication</p> <p>Mesbah Hafid</p> <p>Directeur Administratif</p> <p>Chabane Nassim</p> <p>Rédacteur en Chef</p> <p>Keddouh Mohand Seghir</p> <p>Directeur technique</p> <p>Hamadi Lyes</p>	<p>Adresse Email:</p> <p>lilialamsarldihia@gmail.com</p> <p>Adresse:</p> <p>N°72 oued tarfa 1^{er} étage lot N°20 draria Alger</p> <p>Nombre de tirage :</p> <p>2000</p>	<p>PUBLICITÉ</p> <p>" Pour votre Publicité s'adresser à: l'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité "</p> <p>Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger. Téléphone: 020.05.20.91 / 020.05.10.42 Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 020.05.13.77</p> <p>Email : agence.regie@anep.com.dz programmation.regie@anep.com.dz agence.oran@anep.com.dz agence.annaba@anep.com.dz agence.ouargla@anep.com.dz agence.constantine@anep.com.dz</p>	<p>Impression Simpral</p> <p>Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.</p> <p>Reproduction interdite de tous les articles sauf accord de la rédaction.</p>
---	--	---	---	---



Alger	26°	18°
Oran	24°	17°
Annaba	25°	18°

HORAIRES DE PRIÈRES À ALGER

Fajr	05:00
Sunrise	06:34
Dhuhr	12:41
Asr	16:10
Maghrib	18:59
Isha	20:12

SALON "EDUCTECK

La 3^e édition s'ouvre à Alger

La 3^e édition du Salon de l'éducation, de la formation professionnelle, de l'enseignement supérieur et des technologies de la connaissance (EDUCTECK) s'est ouverte, mardi dernier au Palais des expositions (Alger), avec la participation de près de 100 exposants.

Placé sous le slogan "L'intelligence collective au service de l'apprentissage", le salon vise à créer "un espace de dialogue, de réflexion et d'innovation dans le domaine de l'éducation et des techniques éducatives". Les organisateurs aspirent à ce que l'édition 2024 soit "plus riche et variée en termes d'innovations et de débats sur l'avenir de l'éducation et de la formation professionnelle en Algérie, notamment en matière d'apprentissage en ligne". A ce titre, le commissaire du salon, Abdenour Derias a affirmé que cette édition permettra à "tous les acteurs du domaine de l'éducation et de l'apprentissage, des technologies de la connaissance, de la numérisation, de l'économie de la connaissance et de l'intelligence artificielle, de découvrir les nouvelles innovations, de développer les compétences, et d'échanger des expériences, techniques, applications et logiciels". Ce salon de quatre (4) jours constitue une opportunité pour rassembler chercheurs et développeurs dans le domaine de l'éducation, avec un programme "intensif" prévoyant des conférences sur divers sujets et spécialités, suivies de débats sur l'éducation ainsi que les moyens de la développer, ajoute M. Derias. De son côté,



la directrice de l'Institut national de recherche en éducation (INRE), Radia Bernaoui a affirmé que ce partenariat, premier du genre, "vise à renforcer la coopération entre les établissements d'enseignement et de recherche d'une manière qui traduit l'engagement commun à améliorer le niveau d'éducation à travers l'utilisation des technologies de pointe au service des généra-

lions futures". Elle a, par là même, souligné l'importance de "cette rencontre scientifique et professionnelle", qui constitue "une opportunité pour les établissements de recherche et les entreprises économiques d'explorer les possibilités de communication et de renforcer des partenariats efficaces pour parvenir à la complémentarité entre la recherche scien-

tifique et les besoins économiques, au service du développement durable, et renforcer le rôle des jeunes dans l'entrepreneuriat". Le salon "Educteck" est organisé sous le patronage du ministère de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, du ministère des Poste et des Télécommunications et du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ).

Hôtellerie et Restauration L'ESHRA inaugure sa nouvelle année universitaire



L'Ecole supérieure d'Hôtellerie et de Restauration d'Alger (ESHRA), qui fête ses 10 ans d'existence, a inauguré, hier, la nouvelle année universitaire 2024-2025, marquée par des nouveautés pédagogiques. Lors de la cérémonie inaugurant l'année universitaire, le directeur général de l'ESHRA, Abdelkader Hadir, a affirmé que "l'édification d'une forte industrie touristique exige une formation de haute qualité", annonçant le lancement, dès cette rentrée, d'un Master en hôtellerie et restauration au sein de l'école. De même que le projet d'un incubateur et d'un laboratoire de recherche dédiés à ces domaines, qui constitueraient un "carrefour national de réflexion" autour de la promotion du secteur touristique, ainsi que la reconduction du Forum lancé en 2023 à cet effet. De son côté, le PDG de la Société d'Investissement hôtelière (SIH), Smail Chaalal, dont dépend l'ESHRA, s'est engagé à cette occasion à assurer aux étudiants "un environnement de bien-être ainsi qu'un accompagnement personnalisé" durant leur parcours d'apprentissage, l'objectif étant de leur offrir "un savoir-faire dans un secteur en constante évolution".

Télévision et Radio algériennes

Les nouveaux DG installés dans leurs fonctions

Le conseiller du président de la République chargé de la Direction générale de la communication, M. Kamel Sidi Said, a présidé, hier, à Alger, l'installation de M. Mohamed Baghali au poste de Directeur général de l'Etablissement public de télévision (EPTV) en remplacement de M. Adel Salakdji. Il a également présidé l'installation de M. Adel Salakdji au poste de Directeur général de la Radio algérienne, en remplacement de M. Mohamed Baghali. L'installation s'est déroulée en présence des cadres des deux établissements.

Fermeture de l'espace aérien malien

Air Algérie suspend les vols Alger-Bamako

La compagnie aérienne nationale Air Algérie a annoncé, mardi dernier dans un communiqué, la suspension de tous ses vols reliant Alger à Bamako, en raison de la fermeture de l'espace aérien du Mali. "La compagnie aérienne nationale Air Algérie informe son aimable clientèle qu'en raison de la fermeture de l'espace aérien au Mali, tous les vols reliant Alger à Bamako sont suspendus", a-t-elle précisé. La compagnie nationale a, par ailleurs, rassuré qu'elle "tiendra sa clientèle informée de l'évolution de la situation".

ALGER

Un trafiquant de drogue arrêté à Reghaïa

Les éléments de la Gendarmerie nationale (GN) d'Alger ont arrêté un individu s'adonnant au trafic de drogue dans les nouvelles cités de Reghaïa et saisi une quantité de cocaïne et d'armes blanches, indique, mardi dernier, un communiqué de ce corps de sécurité. "Dans le cadre de la lutte contre les différents crimes et de la préservation de la santé publique, la brigade territoriale de la GN, en coordination avec la brigade de recherche et d'investigation de la même ville, a mis en échec l'activité d'un individu s'adonnant au trafic de poisons dans les nouvelles cités de Reghaïa". Après investigation et enquête, "le mis en cause a été identifié et arrêté avec la saisie d'une quantité de cocaïne de 52 kg, un morceau de drogue de 1,9 g outre trois (3) armes blanches, une balance électronique servant de pesage de la drogue, dix (10) comprimés psychotropes de type prégabaline 300 g, une somme d'argent de 240.000 DA ainsi que d'un véhicule utilisé dans le transport et la distribution de drogue", ajoute le communiqué. Après "accomplissement des procédures légales requises, le mis en cause a été déféré devant les juridictions compétentes", selon la même source.

Saisie de près de 40500 unités de pétards

Par ailleurs, les services de la Gendarme-



rie nationale de la wilaya d'Alger ont saisi 40473 unités de pétards et de produits pyrotechniques de différents types et calibres, destinés à la vente, a indiqué, mardi dernier, un communiqué des mêmes services. Dans le cadre de la lutte contre le commerce illicite de pétards et de produits pyrotechniques qui constituent un danger et une menace pour la sécurité des citoyens et la santé publique, les unités de la section territoriale de la Gendarmerie nationale de Bir Mourad Rais (Alger), ont saisi, une quan-

tité considérable de pétards et de produits pyrotechniques de différents calibres (40473 unités), destinés à la vente, lors de la célébration du Mawlid Ennabaoui", précise le communiqué. Selon la même source, "cette opération s'inscrit dans le cadre du plan mis en place, en prévision de la célébration du Mawlid Ennabaoui, par le commandant du groupement territorial de la Gendarmerie nationale à Alger, pour mettre un terme à cette activité préjudiciable à l'économie nationale.